DEUXIÈME ANNÉE. — N° 98. LE NUMÉRO : 10 CENTIMES DIMANCHE 15 NOVEMBRE 1908.

Le Provençal de Paris

JOURNAL HEBDOMADAIRE - PARAISSANT LE DIMANCHE

Organe des Originaires et des Habitants du Midi

PRIX DE L'ABONNEMENT

Paris et Départements ..... *Un an* 6 fr. » six mois 3 fr. »
Etranger ..... — 8 fr. 50 — 4 fr. 50

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

DIRECTION ET ADMINISTRATION

15, Rue du Faubourg-Montmartre, Paris

Directeur : Adrien FRISSANT. — Rédacteur en chef : Marius LAUZET

ANNONCES

Les annonces et réclames sont reçues aux bureaux du journal

et au Syndicat de la Presse Régionaliste, 15, Faubourg Montmartre, Paris (IXe,

Nos dîners hebdomadaires, ouverts à tous les compatriotes résidant ou de passage à, Paris, ont lieu tous les MARDIS, à la TAVERNE GRUBER, 13, BOULEVARD POISSONNIÈRE (7heures 1/2 très précises ; 3 fr. café compris).

Les dames sont les bienvenues à ces diners sans cérémonie. Les compatriotes empêchés d'assister au repas sont invités à venir prendre le café et passer la soirée entre amis.

CROQUIS PROVENÇAUX

Le beau Soleil de Provence

Las ! où sont les splendeurs d'antan !

Il est bien souvent brumeux, en ces mois maussades, le « beau soleil de Provence » ! Croyez-vous, pour cela, qu'il perde son charme aux yeux de ses admirateurs ? C'est qu'alors vous ne les connaissez guère, ses admirateurs ! Ils ont l'enthousiasme tenace, et les poètes de ce pays-ci — qui valent bien ceux d'un autre — vous ont, en leurs farandoles de rimes, quand vient l'automne, des minauderies calines à son égard, comme pour le consoler de survivre à son apothéose.

Ils voient en lui un puissant seigneur qu'a délaissé la fortune. Jadis, aux longs jours resplendissants de juillet, alors qu'il était dans toute sa gloire et dispensait aux mortels ses bienfaits sous forme d'épis d'or, il avait des fidèles nombreux ; chacun louait sa générosité grande ; et les rimeurs de toutes les nations lui tressaient, à l'envie, des couronnes d'alexandrins (de onze à treize pieds environ) et l'exaltaient, à plein orchestre, en des odes dithyrambiques :

O soleil qui mûris les fruits et les moissons,
O toi le bienfaiteur des hommes et des choses,
Toi qui . . . . . .
. . . . . .

Il est inutile que je continue : vous connaissez ça, pour nous l'avoir ouï seriner... assez souvent, avec d'enjolivantes ritournelles et des variantes qui affichent, — pauvres d'elles ! — des prétentions à l'originalité !...

Des « quatre coins » de la machine « ronde » en août, monte vers lui le concert des éloges pompeux et des courtisanesques flatteries. Il s'y laisse prendre, le naïf (jetez-lui la première pierre, si bon vous semble : ça ne l'atteint pas !) ; il se rengorge autant qu'il peut ; il fait le beau, aux yeux éblouis des peuples transportés ; et il finit par épuiser ses forces, à ce régime-là.

Il est obligé d'en rabattre. Et c'est alors en l'éveil orgueilleux des brises automnales, c'est alors le début de la décadence, — la décadence, avec ses humiliations et ses déboires, ses volte-faces et ses trahisons!

Les intéressés que guidaient des calculs mesquins, les volages qui fêtaient son apothéose comme ils célèbrent l'aurore de toutes les gloires et l'éblouissement superbe des triomphes quelconques, s'en vont à la recherche d'un Mécène nouveau qui, — plus largement que lui, maintenant qu'il s'est ruiné en présents innombrables, — pourra récompenser le respect feint de leurs génuflexions et l'apparente sincérité de leur encens.

Les vrais amis vont se compter !

*
* *

Las ! où sont les splendeurs d'antan !

Elle s'est lamentablement réduite, la cohorte de ses rimeurs épris ! Les rangs sont presque déserts de sa suite d'admirateurs, qui poussaient des vivats et des acclamations sur sa route, alors qu'il était dans toute sa gloire et qu'il dispensait aux mortels ingrats ses bienfaits sous forme de fruits mûrs.

C'est l'éternelle histoire: la pauvreté fait le vide autour d'elle : et ce vide est plus sensible et plus insupportable à la grandeur déchue.

Heureusement, les Provençaux sont là ! Oui, nous au moins, nous ne délaissons pas, aux premiers jours brumeux d'automne, le vainqueur des mois d'été. Nous nous sommes constitués sa garde d'hon-

neur fidèle, - et il nous en est reconnnaissant:il nous garde quand vers lui revient la fortune, ses sourires les plus chauds et ses éclats les plus joyeux.

Aussi sommes-nous là pour le consoler, dans son isolement d'hiver ; nous enflons la voix pour lui cacher la diminution du nombre et il distingue un bel écho du temps de sa prospérité dans les machinettes que nous lui débitons, où lui, Soleil, rime avec sans pareil, et où il se retrouve en compagnie des fleurs et des cigales, parmi toute la lyre des épithètes printanières et des rythmes enjôleurs...

Ce tintamarre, que nous menons autour de lui, lui donne le change un peu, et, en tout cas, lui fait attendre avec plus de résignation le retour du concert des éloges pompeux et des courtisanesques flatteries. Mais, hélas ! nous ne pouvons, malgré tout notre bruit, lui cacher les désertions sans nombre qui se produisent et, froissé dans son amour-propre, il s'abîme dans une tristesse morne que l'éclosion des roses et le renouveau d'avril pourront seuls dissiper.

Las !... où sont les splendeurs d'antan !...

*
* *

Notre ciel, d'une bleuité célèbre (chacun le sait), pleure, lui aussi, sa pureté perdue. Auprès de lui, nous avons également un rôle de consolateurs à remplir. Et nous lui insinuons doucement, en des musiques de phrases si amoureuses, en faisant notre voix si affectueuse et tendre, nous lui insinuons, avec des inflexions délicatement nuancées, que les petits coins bleus que nous laisse entrevoir la brume hiémale nous sont d'une limpidité plus transparente que l'été, l'immensité d'un azur sans contraste. Nous feignons de croire, et nous lui disons que les nuages lui siéent comme d'opulentes fourrures à Vénus frileuse, et que les rares chants d'oiseaux qui éclatent dans la nue embrouillée ont un charme plus attachant, dans leur mélancolie, que les incessantes symphonies des beaux jours.

Mais tous ces charitables mensonges n'empêchent le ciel gris d'automne de pleurer sa pureté perdue, tandis que le Soleil, triste sinon absent, ne l'auréole plus de sa pourpre éclatante.

Et, d'en haut, tombe sur nous une tristesse morne que seuls les bourgeons du printemps, couleur d'espérance, et les premières chansons des nids dans les buissons en fleurs, pourront faire émigrer... au pays des ciels moroses et des pâles soleils.

Las !... où sont les splendeurs d'antan!...

Adrien FRISSANT..

CORRESPONDANCE

Notre Directeur a reçu la lettre suivante :

Mon Cher Frissant,

Je lis toujours avec intérêt le *Provençal de Paris*. Particulièrement intéressante, la chronique de M. P.-H. Bigot, qui constate une erreur de ma *Terre Provençale*, touchant les relations des Bonaparte avec la famille d'Isoard (1785). La lettre précieuse que j'y révélais, où je croyais trouver les indices d'une première vocation ecclésiastique chez Napoléon à Brienne, est bien en réalité de Joseph Bonaparte, et il y est question de Lucien.

Je tenais déjà du prince Jérôme Napoléon les preuves de mon inadvertance. Au cours de maintes conversations que j'eus avec lui à Rome, dans le mois qui précéda sa mort, il me donna les mêmes arguments qu'apporte M. Bigot. J'ignorais l'article de la Revue anglaise — qu'il ne cite pas — et celui du *Figaro*. Mon erreur était donc plausible, puisque ces deux autorités, doublées de celle de M. Pierre Vierge dans sa *Pentapole romane*, l'ont tour à tour adoptée. Mais il importait de la détruire.

Je dois à la vérité d'ajouter que le prince Jérôme, qui m'avait bien lu, m'en signala une autre, au chapitre du Golfe-Juan.

Parlant du débarquement fameux, j'é crivais (sur la foi d'un mémoire) : « Ici se trouvait la ferme obscure d'où l'Empereur emporta le mal qui paralysa son génie aux dernières batailles... »

— « La seule maladie de l'Empereur fut la gale ! » s'écria le prince en riant.

Et comme je souriais de l'euphémisme :

— « Parfaitement, reprit-il, en nettoyant un écouvillon... au siège de Toulon. »

Bien cordialement à vous, mon cher Frissant.

Paul MARIÉTON.

Le « Crépuscule des Dieux » A MARSEILLE

Sait-on que la première, en France, du *Crépuscule des Dieux,* qui vient de triompher à l'Opéra, a failli être donnée à Marseille ? C'est au moment où Vizentini était directeur du Grand-Théâtre. Il projetait d'organiser à Marseille une manifestation d'art qui dépassât la première des *Maîtres Chanteurs* à Lyon. Car, ne manquons pas de le rappeler à l'éloge de la province, c'est au Grand-Théâtre de Lyon et sous la direction Vizentini, en 1896-97, que la création française des *Maîtres Chanteurs* eut lieu.

Alors que l'Opéra hésitait, conjecturait de la chute possible de cette œuvre, arguait de difficultés insurmontables, Vizentini traitait avec les éditeurs, s'entendait avec Ernst, voyait la famille Wagner, courait de Bayreuth à Munich. On sait la suite, et quel triomphe son activité extraordinaire, sa foi robuste et sa science musicale autant que scénique valurent aux représentations lyonnaises des *Maîtres Chanteurs.*

Vizentini agit de la même façon pour le *Crépuscule des Dieux* promis à Marseille ; et, dans la même semaine, il était en Allemagne pour se procurer les traditions wagnériennes,à Lyon pour recruter Mme Hansen et lui commenter son rôle, à Paris pour engager le ténor, à Marseille pour commander les décors et la machinerie utiles à sa grande entreprise.

Grande et périlleuse, car il n'était pas sûr que les symboles profonds de la Tétralogie fussent pour emballer l'auditoire dans un théâtre où la reprise de la *Valkyrie* inspire aux directeurs moins de confiance que la reprise de la *Juive*.

On pouvait trembler que les démêlés de Siegfried avec Brunehilde et du fourbe Hagen avec les dieux crépusculaires ne parussent bien compliqués et bien philosophiques.

Vizentini, du reste, convenait que le premier acte est lourd et le deuxième pesant.

— Mais, disait-il, attendez seulement que je tue Siegfried, et je vous fiche mon billet que la Marche funèbre fera éclater l'enthousiasme.

Hélas! pour des raisons un peu mesquines, où se mêla la politique, Vizentini fut écarté.

Les successeurs de Vizentini s'étaient bien flattés de réaliser son projet. Les conditions n'étaient pas changées : la distribution était prête avec M. Scarembcrg, Mme Hansen et d'autres artistes armés pour cette action ; les rôles distribués en temps utile étaient sus presque tous avant l'ouverture de la saison. Mais, s'il y manquait Vizentini, le *Crépuscule des Dieux* n'était plus possible.

Et Marseille n'eut pas cette première qui aurait marqué dans ses annales artistiques et théâtrales.

Paris-Marseille en huit heures

La Compagnie P.-L.-M. va prochainement mettre en service, entre Marseille et Paris, des nouvelles machines du type « Pacific ». Ce seront de formidables engins d'une puissance énorme. Les ingénieurs prévoient que ces machines ne mettront guère que cinq heures pour faire le trajet de Lyon à Paris et environ huit heures pour franchir les 864 kilomètres qui séparent Marseille de la capitale !

En raison du poids considérable de combustible (5 tonnes) et de l'énorme volume d'eau (26 mètres cubes) que pourront contenir les tenders de ces locomotives, certains arrêts, autrefois indispensables pour « faire » de l'eau et du charbon, seront supprimés. C'est ainsi que les trains remorqués par ces monstres d'acier ne s'arrêteront que trois fois dans leur trajet de Paris à Marseille : Dijon, Lyon et Avignon.

Bien entendu, dès sa mise en service la locomotive « Pacific » sera exclusivement affectée aux trains de luxe, mais il y a tout lieu de supposer que son emploi ne tardera pas à s'étendre à d'autres trains rapides.

On avouera qu'il ne sera pas banal de partir de Paris à midi, par exemple, et d'aller tranquillement dîner à Marseille, le soir.

« GRIOTO »

Nous commencerons, dans notre prochain numéro, la publication en feuilleton d'une drame provençal inédit de notre exçellent collaborateur M. Roux-Servine.

Nos lecteurs out pu apprécier la verve, l'humour, le style alerte de ses chroniques hebdomadaires. Mais ces pages, écrites au courant de la plume, ces notations rapides, sans préoccupation littéraire, ne sont, de l'aveu même de leur auteur, qu'une sorte d'herbier où sèchent pêle-mêle des souvenirs, des croquis de route, des anecdotes, des réflexions, des observations, — la cueillette de l'écrivain dans le champ des faits et des idées.

M. Roux-Servine, comme tant d'autres hommes de lettres, est parallèlement fonctionnaire. Il n'aime pas qu'on le dise, mais nous le dirons tout de même, pour lui en faire un grief, car voici trop longtemps que le fonctionnaire absorbait chez lui l'écrivain.

Le *Provençal de Paris*, en lui demandant une collaboration régulière, a eu la bonne fortune de le tirer du mutisme où il s'obstinait. Il obtient mieux encore en le décidant à publier dans ses colonnes une œuvre de jeunesse, une œuvre de bonne venue provençale, écrite il y a plus de huit ans et restée inédite de par la négligence de M. Roux-Servine qui n'est pas, on le connaîtra,un auteur pressé.

« Grioto » a pourtant eu deux lecteurs. Cette pièce fut soumise jadis au capoulier Félix Gras et à notre maître Frédéric Mistral. L'un et l'autre, après en avoir pris connaissance, écrivirent au jeune poète et il nous paraît intéressant de faire précéder la publication de « Grioto » des appréciations des deux illustres félibres qui furent, en quelque sorte, les officiels témoins de sa naissance.

Voici donc la première en date de ces deux lettres, celle du regretté capoulier Félix Gras :

« Avignoun, 5 de janvié 1901.

« ... De que devès dire d'aquéu Capoulié que gardo dous mes un manuscrit sènsu leva lengo ?

Pecaire ! l'aclapas pas de soutiso ; es un moustre de plevèsi que l'a tengu clavela au lié e desalena tout un long mes de tèms. Aro que coumence à me rapatina, la proumiero obro que fau es de vous escriéure aqueste mot amistadous pèr vous faire touti mi coumplimen sus vosto pêço en un ate que me siéu coungousta à legi. Acò, vosto *Grioto* es uno di meiouro prouducioun de nosto renaissenço prouvençalo ; vosto oubreto, au pount de visto de la lengo, poudrié estre dounado dins lis escolo coumo uno causo classico. Mai i' a mai qu'aco dins voste ate de *Grioto* ; i'a lou pebre emai la sau de noste pur lengage prouvençau, e me demande coume un parisen de vosto pèu a pouscu retrouva touto la sabour de la lengo de nosti gardian,de nosti pelot e de nosti palunié de Camargo. Siéu esmeraviha de vèire aco e n'on siéu à me demanda se, après un assai réussi coumo vosto *Crioto*, balançarès de chanja vosto.plumo de man e d'descriéure à l'aveni dins la lengo de voste brès e dou tété de vosto mairo..

« Félis GRAS. »

Voici maintenant la lettre de F. Mistral :

« Maiano, 16 de febrié 1901.

... Aquelo pèço de *Grioto* es ben vivènto, ben rouvado e bèn courrènto. Jougado sus lou tiatre d'Arle, farié grouado bèn segur e se ié recouneirié tau e talo dou terraire. I'a qu'uno causo que belèu leissarié à desira : es lou mot de la fin. Pôu arriva qu'aco fugue dins lou verai e meme dins lou coumique. Mai, pèr lou publi poupulàri, crese qu'uno ensacado sus lis esquino de Virat, farié mai de satisfacioun que la filousoufio d'aquéu vièi cacarot...

« F. MISTRAL »

Après avoir reçu et gardé pour lui ces flatteuses appréciations de son œuvre, le poète — doublé d'un fonctionnaire — les joignit à son manuscrit et classa soigneusemant le tout dans ses dossiers.

C'est au hasard d'une conversation sur le théâtre de langue provençale que, récemment, il nous montra sa pièce. Nous eûmes aussitôt la pensée de la publier. Mais, avant de donner *Grioto* à l'impression, M. Roux-Servine, ayant relu son drame et la lettre de Frédéric Mistal, décida de déférer à la critique du grand-maître du Félibrige et de modifier le dénouement dans le sens qu'il indiquait. C'est dans cette intention que les cinquante vers qui terminent le drame ont été ajoutés en Février 1908 au manuscrit daté de Raphèle-de-Crau 26/30 août 1900.

Le *Provençal de Paris* commencera la publication de *Grioto* dans son prochain numéro.

Annales de la Gloire

L'ex-libris de Frédéric Mistral

Dessiné et gravé par Joachim Renart, de Barcelone

L'ex-libris mistralien est posé sur une gloire de rayons de soleil. Il est très artistiquement et symboliquement formé du blason félibréen du maître : *d'azur, à la cigale d'or, en chef, et des armes parlantes de la ville d'Arles, en pointe : d'azur au lion assis d'or, tenant de la dextre un laba-rum du même, portant pour légende un P et un X entrelacés.*

Ornementé de chaque côté d'une branche de roses, l'écu est coupé d'une fasce d'argent chargé du mot: Frederi Mistral. Un gracieux encadrement est fait d'un ruban portant, en cimier, l'heureuse et fameuse devise provençale donnée à Mistral par le prince W. Bonaparte-Wyse : *Lou soulèu me fai canta.*

Au-dessous du double blason, dans l'entrelacement du ruban, deux figures allégoriques : Vincent et Mireille amoureusement enlacés, rappellent le groupe symbolique ciselé par le sculpteur avignonnais Fulconis, sur le Graal de nos mystères poétiques, la sainte coupe des agapes félibréennes.

Un chien de mas, sans doute le fidèle et légendaire *Pan-Perdu*, assiste au « calignage » des deux amoureux qui personnifient ici la Provence et la Catalogne, étroitement unies dans la même pensée et dans le même amour.

L'ornement héraldique se termine par une harmonieuse guirlande de fleurs et de fruits supportant un « cartabèu » — livre d'or des chefs-d'œuvre du grand Maillanais.

Cette « description », dans un style de géomètre, ne dit pas toute l'artistique finesse, tout le fini d'exécution, toute la joliesse du dessin et de la gravure de l'exlibris mistralien.

*
* *

Vincent, coiffé de la *barretina* catalane, pieds nus, est bien tel que nous le dépeint le divin poème : « Vincent n'avait pas encore seize ans ; mais tant de corps que de visage, c'était, certes, un beau gas, et des mieux découplés, aux joues assez brunes, en vérité..., mais terre noirâtre toujours apporte bon froment, et sort des raisins noirs un vin qui fait danser. »

Et Mireille, dans son costume d'Arlésienne, est bien cette jeune fille de Provence, du mas des Micocoules, pleine de grâce et de fraîcheur, idéalement jolie : « bien que son front ne resplendit que de jeunesse; bien qu'elle n'eût ni diadème d'or ni manteau de damas,.. »

L'ex-libris de Mistral est l'œuvre toute récente de M. Joachim Renart « ... *un Catalan*, — nous écrivait l'auteur de *Mirèio*, — *que fai uno publicacioun d'ex-libris de soun païs. A vougu i' apoundre lou miéu, qu'a adouba coumo a vougu...* »

Et, certes, M. Joachim Renart l'a « adouba » parfaitement. Son patriotisme, son fraternel amour de la Provence et son admiration pour son Homère l'ont superbement inspiré.

Nous l'en complimentons de tout notre cœur provençal !

Guy de CANOLLE.

ECHOS

Dimanche a eu lieu, dans le cimetière de Clamart, l'inauguration d'un monument élevé à la mémoire de Deluns-Montaud, ancien Ministre des Travaux publics et ancien Président du Félibrige parisien.

M. Fallières, qui était le compatriote et l'ami personnel de Deluns-Montaud, avait chargé M. Ramondou, secrétaire général de la présidence de la République, de le représenter à cette cérémonie à laquelle assistaient les membres de l'Association Gambettiste et de nombreux Félibres et Cigaliers.

*
* *

Le Congrès du parti républicain, organisé chaque année par la Fédération républicaine, aura lieu à Paris les 7, 8 et 9 décembre prochain, sous la présidence de M. Thierry, député des Bouches-duRhône, président de cette Association. Les personnes qui désirent prendre part à ses travaux doivent se faire inscrire, dès à présent, au secrétariat général de la Fédération républicaine, 36, rue de Varenne.

*
* *

M Victorien Sardou, qui vient de succomber aux suites d'une congestion pulmonaire, était âgé de 77 ans. Il est né en 1831 à Paris, mais sa famille avait des attaches provençales. Avec lui disparaît l'un de nos plus féconds auteurs dramatiques et peut-être, le dernier d'un genre, qui, s'il ne satisfit pas toujours les lettrés, ne cessa du moins d'obtenir auprès du public populaire le plus grand succès.

Victorien Sardou était membre de l'Académie française depuis le 7 juin 1877, et grand-officier de la Légion d'honneur. Sa mort porte à six le nombre des fauteuils vacants à l'Académie.

*
* *

Les membres de la Commission nommée par le gouvernement pour aller étudier sur place les conditions du relèvement de la Corse sont rentrés à Marseille par le paquebot *Corte*, de la Compagnie Fraissinet, venant d'Ajaccio. Cette Commission rapporte l'impression que l'étude qu'elle vient d'accomplir peut avoir des résultats féconds pour la Corse, à la triple condition suivante : Développement du réseau du chemin de fer ; développement des voies de communication vicinales ; création d'écoles pratiques d'industrie et d'agriculture.

*
* *

Nous avons déjà parlé, à plusieurs reprises, des fêtes qu'on prépare en Provence pour le cinquantenare, l'an prochain, du poète de *Mirèio*.

A cette occasion, les femmes qui portent le nom de Mireille (et elles sont nombreuses au pays du Mistral) ont décidé d'offrir au poète un souvenir en témoignage de leur pieuse admiration. Aux Mireilles se joindraient toutes les dames et jeunes filles portant le nom de Magali et de Nerthe.

Cette charmante idée vient de la filleule mème de Mistral, Mireille de Rouméou, aujourd'hui Mme Julius Peyre.

*
* *

Le Congrès régional du parti radical et radical-socialiste du Sud-Est se tiendra à Marseille les 11, 12 et 13 décembre prochain.

Seront admis au Congrès les députés et sénateurs des départements du Sud-Est, les conseillers généraux et d'arrondissement, les délégués des Conseils municipaux et des groupements.

*
* *

Une certaine effervescence règne dans l'Aisne, à l'égard du Midi. Ce n'est plus le Midi qui bouge, c'est le Nord. Et à propos de quoi ? A propos de haricots. Soissons est jalouse de ses haricots, comme Pertuis

l'est de ses pommes de terre Troyes de ses andouillettes.

Or, il est arrivé, et il arrive tous les jours, que l'on vend au consommateur des haricots du Midi pour des haricots de Soissons. Les cultivateurs de cette dernière ville ont vu là une grave atteinte portée au Soissonnais et ils ont organisé un meeting de protestation qui a fait quelque bruit.

Il va de soi que l'on a profité de l'occasion pour débiner le haricot du Midi. Ceci est injuste. L'humble flageolet de nos campagnes est fort agréable au goût et le rude haricot rouge lui-même a ses mérites, seul ou accompagné de l'aimable mouton. Pour vouloir trop prouver, les cultivateurs de l'Aisne n'ont rien prouvé du tout et cette musique ne changera rien aux habitudes des consommateurs. Beaucoup de ces manifestations inconsidérément pétulantes dépassent ainsi le but. Et qu'en sort-il souvent ? Du vent.

*
* *

Nous sommes tous, en Provence, friands de champignons. Pourquoi faut-il que, chaque année, les cas d'empoisonnement soient si nombreux ? Beaucoup de compatriotes ont des procédés pour reconnaître si un champignon est comestible ou vénéneux : il faut bien se garder de les croire sur parole !

Ni la pièce de monnaie pendant la cuisson, ni la bonne odeur des champignons, ni la couleur du dessous ne peuvent nous renseigner nettement. Le plus prudent est encore de s'en tenir aux variétés connues de tous comme étant de tout repos.

Si, malgré tout, à la suite d'un plat de *pignen* ou de *berigoule*, vous ressentez la moindre colique, avalez vite de l'émétique (10 à 15 centigrammes dans un verre d'eau) ou de l'ipéca (50 centigrammes à un gr.), buvez du café pour combattre la somnolence, — et faites quérir au plus vite le médecin.

*
* *

D'AIRE E DE SOULÈU

Aimi de tout moun couar, la risento campagno,
L'ér pur, lou gai soulèu, lei flour, leis auceloun ;
Aimi l'ourizoun larg, lei prat perla d'eigngno,
Lei riéu cascarelet, lei souloumbrous valoun.

E m'es dous de fugi, dou Mounde la magagno:
Arrougautige, morgo, envejo, trahisoun.
Ansin oublidi lèu enuei, soucit e lagno ;
Peno. doulour, malau, calou sei pougnesoun.

E moun couar matrassa trepejo la soufranço;
L'Esperit libre e siau, sus l'alo dei Pantai,
M'empouarto vers lou Béu, lou Bouan e lou Verai !

Tambèn moun ambicioun, ma graudo desiranço,
Es de faire, au cagnard, la radasso l'ivér,
E l'estiéu, sout l'eumbrun, respira lou bouan èr !

F. Garbier.

*
* *

La souscription pour le monnment Paul Saïn, à Avignon, obtient le plus grand succès. La septième liste de souscripteurs qu'on nous communique porte le total à 1.675 fr. 15.

Nous avions le projet de publier les noms de tous ces genéreux compatriotes qui ont si rapidement répondu à l'appel du Comité; nous avons le regret de devoir y renoncer, faute de place. Disons seulement qu'on y trouve toutes les notoriétés de la politique, de la littérature, des arts, du commerce et de l'industrie du Vaucluse et de Provence.

Du Soleil dans les Brumes

(Carnet d'un Provençal de Paris)

Monsieur Hacran. — Il est temps que je présente M. Hacran, mon ami. C'est un homme « entre deux âges », ni grand, ni petit, le poil terne et d'ailleurs rare. Peut-être a-t-il des yeux derrière ses lorgnons fumés : on ne voit que ses lorgnons, gros, ronds et noirs. Sans ces bésicles de man-. darin atteint d'ophtalmie, qui cependant le défigurent, M. Hacran serait impersonnel. Il se vêt d'étoffes de couleur poussiéreuse; ses vêtements, corrects de coupe, suivent les modes d'assez loin: Enfin, rien ne le distingue apparemment, du commun, rien qu'une façon de voir, de sentir et de s'exprimer qui, pour être dépourvue de banalité, n'en est pas plus bienveillante.

Nous venons de nous croiser sur le boulevard des Italiens, dans la cohue d'avant-diner. Je l'ai quelque peu bousculé, sans le voir, et il m'a durement invité à poser mes pieds ailleurs que sur les siens. A l'aménité de l'apostrophe, je le reconnais :

— Tiens! M. Hacran! Vous ,voici donc rentré ?

— Ah ! répond-il; je l'attendais, oui, je l'attendais cette phrase. Elle est inévitable en cette saison; elle sévit, pour parler comme les journaleux. Vous le voyez bien que je suis rentré. Ah ! ah ! vous voilà de nouveau sur le boulevard ! Il est sans doute permis aux snobs de s'y montrer. C'est pourquoi je vous y rencontre. Mais vous êtes à Paris depuis bien des semaines déjà, j'en ai la certitude. Vous avez pris un petit mois de vacances, comme tout le monde. Allez, allez... ça n'est pas moi qu'on met dedans.

— J'admire votre perspicacité, mon cher , M. Hacran. Je suis enchanté de la rencontre ...

— « Enchanté ! » voilà un mot banal à vomir dessus. Enchanté ? Non, mais vous n'y pensez pas. Qu'est-ce que ça peut bien vous fiche de me voir. Mais voilà, vous ne parlez plus que par clichés, comme tant d'autres. Je suis sûr que vous allez m'entretenir de « la vague de froid », ou du « drame de l'adultère », à moins que ce ne soit de l' « effroyable catastrophe » qui vient immanquablement de se « dérouler ». Ne vous gênez pas, « déroulez ». J'attends aussi vos réflexions sur la multiplication des érotomanes devenus « satyres » ou sur les exploits des assassins, promus « apaches » par je ne sais quel reportaillon lyrique et marmiteux.

— Ah ! mon cher M. Hacran, je vois que

Varai de Nôvi

CANSOUN

Pèr Roux-Servine.

Ma fiho, toun espous
Es conse dou village
N' ta qu'au founs, soun jalous.
D'aquèu bèu maridage:
De segur van cerca
A vous faire bisca,
D'abord qu'aurès quita
Lasemblado requisto,
Vague de coumpluosta,
Vous perdran plus de visto.
Vous an di, tisouleri
A diéü-sias, dourmès bèn !

E zou! li sournarous
Faran si manigançu,
Atrouvarès de nous
Ount avias fa de gançu.
Faudra lou sarrait
Pèr gagna vostre fe
Qouvre te coucharas,
Ma bello maridado.
Lèu descouvriraras
Li drap quièn galejado
Vous auran courdura,
Fin de vous bestria.
Boudièu! que chamatan!
— Durbès — Es pas de faire,
— Durbès, quenfounçarian ;
Es l'us de nôsti paire,
Adusen quauscarèn
Que vous fara de bèn.
T'aduran un bouiaou
Que manco pas de pèbre ;
Vagiès pas dire nouno
N'en sarès pas jalèbre;
Mai lou tastès pas trop,
Fau l'avala d'un cop.
Ah boustre ! lou tambour
Que douno serenado.
Tapajo coume un sourd,
Iuie la rampelado.
L'estrenarias pas bèn
Qu'acampariè li gent
Crèses que n'as fini,
Ah, pas mai ! Li cantaire,
Li poumpiè, van veni
Emè li musicaire.
Conse, mando d'escu
Qu'an jamai proun begu !
Enfin restès soulet
— Ah, moun bèu ! — Ah, ma bello !
— Jè ! picon i voulet
— Nani. es de farfantello.
Es aquèli gourrin
Que persègon lou vint.
Tiro bèn li ridèu
Quèscalon li gresiho,
Li marrias d'aneuiho
Sajouicon sus li triho.
S'aussison de poutoun,
N'en vos de riachoun !
Es estrambord tant dous
Di bèllis amoureto,
Jugon dou moucadou
Coume d'une trumpeto.
Crevèlon li barrèo
De mouto e de gravèu.
Sus la tuda de nue
Li fan flaucon d'abihano ;
Que se cridon au fue,
Perdras la tramuntoun.
Sabon pas qu'inventa
Per faire tresaula.
Meme quès arriba
Au conse de Manosco
Que degué sauta bas
Pèr ana dins la bosco,
L'avien fa desrenja
Pèr un quèro penja.
Partigué quatecant,
Segui pèr uno foulo
Ero un caramantan !
Boudièu que farandoulo !
E dou tèms sa mouié.
Au lié se marfoundié
RAVOUS GINESTO.

La Gourgueto-Sanàri, 1908.

CHRYSANTHÈMES

Nous sommes à l'époque de l'année où nous pouvons le mieux admirer le chrysanthème, car il y est en parfait état : dans les jardins, dans les appartements et dans les expositions horticoles.

Le *Provençal de Paris* a déjà dit que leur importation en France est due à notre compatriote, le Marseillais Blancard, sur lequel nous avons donné des notes biographiques.

Blancard habitait dans la banlieue de Marseille. Un soir d'octobre, il prit la malle-poste, où depuis quelques jours il avait, en grand mystère, retenu la place située, et il se dirigea ainsi, par étapes, vers Paris.

Aux relais, nul soucì ne se manifestait en lui, comme en les autres voyageurs, de son bagage. Toute sa pensée, toutes ses préoccupations allaient à deux modestes pots de terre, dû'on portaient des plantes à feuilles vertes finement dentelées, à fleurs largement ouvertes, couleur d'or joli et de blanc laiteux.

Ces plantes, il les gardait patiemment sur ses genoux, durant le trajet cahoteux de la diligence : pendant les haltes, c'était tantôt un peu dehors à verser quelle goutte à leurs pieds frêles, tantôt beaucoup de soleil à laisser tomber par nappes chaudes sur leurs tiges délicates. Au moment des repas, dans les auberges de la route, les fleurs, loin des fumées pernicieuses de la table commune et des haleurs malsaines du foyer, restaient tout près de lui dans un endroit judicieusement choisi. Si d'aventure un de ses compagnons de voyage, bavarde et curieux, le questionnait sur l'objet de tant de soins, Blancard prenait un air tantôt grave et tantôt négligé : « C'est une variété de la grande famille des pyrètres », répondait-il. Et l'indiscret se tenait coi.

Or, à peine arrivé à Paris, le Méridional se présentait chez un de ses compatriotes qui avait à la cour ses entrées grandes et petites.

L'impératrice adorait les fleurs. Blancard fut reçu à la Malmaison. En termes excellents, il expliqua comment, au cours de séjours différents au Japon et en Chine, alors qu'il naviguait, il avait été frappé de l'extraordinaire richesse de coloris de cette plante que la France ignorait, et qui là-bas s'épanouissait magnifiquement, bordait haies dorées et neigeuses des kioskes légers, enflait de bouquets charmants et harmonieux les parterres les plus pauvres. Il ne cacha point les difficultés qu'il avait dû surmonter pour obtenir, apporter et faire revivre dans son petit jardin d'Aubagne, sinon les plus belles, du moins les plus vivaces des espèces.

Ainsi, Joséphine de Beauharnais reçut les humbles et délicates prémices de la fleur que lui offrait Blancard et qui, sous le nom de chrysanthème, devait vivre en Europe, et en Amérique la plus glorieuse des carrières.

Un nouveau lycée pour Marseille

L'Association des parents d'élèves des lycées de Marseille vient en assemblée générale le 24 octobre 1908, a été vivement émue par les inconvénients graves qui résultent, au point de vue des études proprement dites comme au point de vue de l'hygiène scolaire, du nombre exagéré d'élèves réunis dans certaines classes de notre lycée de garçons et de l'insuffisance des locaux qui leur sont affectés.

Dans un vœu qui a été remis le 7 novembre à M. le Préfet, et que celui-ci a transmis au Ministre de l'Instruction publique, en l'approuvant favorablement, l'Association fait valoir les excellentes raisons qui militent en faveur de la création d'un nouveau lycée.

L'Association signale comme moyen de solution pratique et rapide, l'acquisition ou la location de l'immeuble de l'ancien pensionnat Saint-Charles dont, au moment de sa fondation, M. Victor Duruy, alors, ministre de l'instruction publique, avait reconnu, et proclamé la supériorité au point de vue des dispositions et des conditions hygiéniques.

Une copie de ce vœu a été remise à M. Pavot, le distingué recteur de l'Université, et à tous les représentants des Bouches-du-Rhône ; il est à souhaiter que l'effort commun amène une solution prochaine, dans le double intérêt de la population scolaire et de l'Université elle-même.

A LA SOCIÉTÉ D'AVICULTURE de Vaucluse

On nous écrit d'Avignon :

Dimanche dernier, un grand nombre des membres de la Société d'aviculture étaient réunis en un banquet, sous la présidence de M. Garcin, dans les salons du café de Paris.

M. le préfet de Vaucluse, M. le maire d'Avignon, M. Dehel, secrétaire général de la préfecture, M. Gurney, conseiller général d'Angleterre à Marseille, vice-président du Croad-Langsan Club anglais, MM. les présidents des Sociétés d'aviculture de Marseille et de Montpellier, M. Taussiel, président de la Société départementale d'agriculture, etc., etc., assistaient au banquet.

Au dessert, plusieurs discours ont été prononcés. M. Garcin a exposé successivement le concours complète par la jeune Société des aviculteurs et colombophiles vauclusiens.

La parole est prise ensuite par M. Gurney qui rappelle qu'aujourd'hui que l'Angleterre fait une abondante consommation de volailles françaises, venant de Normandie. Il se demande pourquoi le Midi ne participerait pas à ce commerce d'exportation très important. Il se moore ainsi, le cas échéant, on ne peut mieux disposé à favoriser l'expédition en Angleterre des produits agricoles du Midi.

Comme fonctionnaire, M. Gurney se réjouit de l'entente cordiale qui unit son pays et le nôtre. Dans cette pensée, il lève son verre à la République française, à son digne Président et au préfet, son représentant dans Vaucluse.

M. Belleudy remercie le, Conseil général. Il rappelle qu'un membre de la famille de M. Gurney, Stuart Mill, avait longtemps vécu à Avignon où il est mort, et que la ville récemment avait sollicitude sa tombe, ce dont il félicite M. Guigou.

Le maire répond que la ville remplit son devoir en donnant ses soins à la tombe de l'illustre Stuart Mill ; il est d'ailleurs l'auteur d'une proposition tendant à donner à une de nos voies publiques le nom de ce fils d'Angleterre.

Spirituellement, M. Guigou ajoute que si la ville d'Avignon est pleine de déférence pour ce tombeau, elle a aussi la plus sincère sympathie pour les Anglais pleins de vie qui nous font l'honneur de venir le visiter.

Plusieurs orateurs prirent ensuite la parole pour lever leur verre à l'aviculture et à l'entente cordiale franco-anglaise.

LA MOUCHE DE L'OLIVE

Sous la signature du docteur Leyde,dans la *Revue Française Politique et Littéraire*, nous lesrevions lentrefilet suivant qui intéresse nos agriculteurs :

Dans toutes les contrées où l'olivier est cultivé, la mouche de l'olive, le *Dacus oleæ*, cause des dégâts importants, qui se traduisent, pour les pays oléicoles du basin de la Méditerranée, par une perte annuelle qui peut être évaluée à plusieurs dizaines de millions de francs.

La mouche de l'olive se reproduit très abondamment (chaque femelle pond de 50 à 300 œufs et il y a plusieurs générations successives dans le cours d'une année) et dépose les œufs dans les olives elle-mêmes. Les larves vivent dans la pulpe des fruits et y vivent en creusant des galeries nombreuses et tortueuses.

On conçoit donc que le *Dacus oleæ* est la cause d'une véritable ruine pour les pays où se cultive l'olivier. Aussi important-il de trouver un moyen énergique pour combattre cet ennemi des olives. C'est à quoi on s'est attaché en Italie où fo<leiculture est une source de richesses pour le pays. Le docteur Cillis a proposé, en effet, un procédé qui a donné de très bons résultats. Il consiste à projeter sur les olives, au moyen d'un pulvérisateur, une mixture sucrée, appelée «dachicide», contenant de l'arséniate de soude. La mouche de l'olive se nourrit de cette mixture et périt. En France, des essais de destruction du *Dacus oleæ* avec la mixture sucrée ont eu lieu en 1907, dans les diverses oliveraies d'expériences, choisies dans les départements des Bouches-du-Rhône, du Var et des Alpes-Maritimes. Ces essais ont démontré que l'efficacité de la méthode de Cillis doit être regardée comme certaine. Nous donnons ci-dessous la formule de la mixture du dachicide :

Mélasse	40	grammes
Miel	35	—
Glycérine	5	—
Arséniate de soude	2	—
Eau	18	—

Mais pour que cette mixture soit d'une application pratique pour les intéressés, il faut qu'ils puissent. sèn procurer à un prix très peu élevé. Pour cela, il faudrait que la mélasse, qui entre dans sa composition, fût exempte, à titre exceptionnel, de tout impôt.

HUILE D'OLIVE
Garantie pure à l'analyse
A. ABEL FILS, Fabrie' à **TOULON**
OEUFS POSTAL : 5 lit. **10** fr.; 10 lit. **19** fr.
Franco à domicile, droits d'octroi en sus

Nouvelles des Départements

BOCHES-DU-RHONE

MARSEILLE. — Dimanche dernier a été couru au parc Borelly le grand-prix de Marseille. Il donna lieu à une lutte entre les divers concurrents. Finalement, l'avantage resta à *Miss-Gernnes*, qui bénéficiait d'un très petit poids. *Elisée*, qui paraissait le plus fort, n'exista pas ; mais il se présentait dans de mauvaises conditions. Il'écurie Lieux, qui avait trois représentants, ne réussit qu'à se placer après *Latour*, au vicomte d'Harcourt, arrivé second.

Le retour en vélle <effectua sous l'averse et le public prit littéralement les tramways d'assaut, tandis que les voitures fuyaient rapidement vers la ville.

— La 1re Chambre a procédé à la nomination de M. Joseph Carlhian en qualité de greffier, en remplacement de M. Victor Gilly, greffier de 1re ièChambre, admis à la retraite. Par suite de la retraite de M. Victor Gilly, M. Sauvaire Esprit, greffier de 2e Chambre, remplira les fonctions de greffier à la 1re Chambre ; M. Augustin André passera de la 3e à la 2e Chambre et M. Joseph Carlhian remplacera à la 3e M. Augustin André.

— Le fils du roi de Cambodge, Sisowath, qui vient d'effectuer ses études en France, à'école de Bandol (Var), a pris passage, dimanche, à bord de l'*Ernest Simon*, des Messageries Maritimes, rentrant dans son pays.

—L'une des plus florissantes Sociétés de secours mutuels de notre ville, celle qui groupe les enfants de la Drôme, célébrait, dimanche, dans le grand établissement des Deux-Paons, le 18e anniversaire de sa fondation.

— C'est au milieu d'une affluence des plus considérables, qu'a eu lieu, à l'église grecque de la rue de la Grande-Armée, le mariage de Mlle Marika Zarifi, fille de M. P. Zarifi, le négociant bien connu de notre ville, avec M.Mitarangua, directeur de la maison Ralli à Calcutta. Les témoins étaient, pour la jeune mariée, MM. Léonidas Zarifi, banquier à Constantinople, et Skousès, ex-ministre des affaires étrangères du gouvernement hellénique ; pour l'époux : MM. Michel Viasto et Eumarfopoulo. La cérémonie a été présidée par M. Zigavinos,archimandrite.

— Un accident qui eut des suites malheureusement mortelles s'est produit à bord du *Stamboul*. Un journalier, Antoine Lubrano, âgé de 55 ans, fit une chute à fond de cale à la suite de la rupture d'une chaîne de treuil, et se fit de si graves blessures qu'il n'y fut survivre. Les obsèques du malheureux journalier ont eu lieu, à son domicile, 6. rue des Tamaris. L'estime dont jouissait Lubrano était générale. Aussi, avons-nous remarqué à ses obsèques la présence de MM. Cammard et Gabriel, députés ; Estier, ancien président du Conseil général ; divers conseillers municipaux; des délégations des chantiers Estier, Savon, Rubaudo et Blanchet.

AIX. — C'est avec plaisir que nous avons appris que M. Jules Lahorie venait d'être titularisé dans ses fonctions de secrétaire adjoint du Parquet général de la Cour d'appel d'Aix, fonctions qu'il exerçait depuis un an.

— Nous apprenons la mort de M. Ernest Valabrègue, conseiller honoraire à la Cour d'appel d'Aix. M. Valabrègue, qui était un magistrat très estimé, avait par- couru une brillante carrière. Successivement juge suppléant à Valence et à Grenoble, juge d'instruction à Die, substitut à Carcassonne, juge à Aix puis à Marseille, il avait été nommé conseiller à la cour d'Aix, le 15 février 1881. Il était chevalier de la Légion d'honneur.

— Les examens écrits de la licence ès lettres commencent à la Faculté des lettres, lundi 23 novembre, à huit heures du matin.

— A l'occasion des élections municipales d'aujourd'hui, toutes les convocations de réservistes et territoriaux sont provisoirement annullées.

ARLES. — Samedi a eu lieu, à la mairie, diverses adjudications dont les concessionnaires ont été M. Gras, de Tarascon, pour la ferme des places, pour une durée de quatre années, au prix annuel de 9.550 francs. M. Bayet, pour les poids, publics, pendant quatre années, au prix annuel de 3.650 francs; et M. Lâmouroux, pour la ferme des claies, pendant quatre années, au prix annuel de 750 francs. Ladjudication pour la location des chaises sur les voies et places publiques a été renvoyée.

— Le célèbre sculpteur Mercié, de l'Institut, est. à Arles depuis une vingtaine de jours, où il travaille à une « Mireille » pour le Salon de 1909, où nous pouvons espérer qu'il fera sensation.

— Le ministre du commerce a accordé pour 1908, sur les fonds des primes à la marine marchande, une subvention de 500 francs à la Société de secours mutuels entre marins du quartier d'Arles.

— Conformément à la décision prise, à l'unanimité, par le Conseil municipal, la Caisse des écoles de la ville d'Arles vient d'être constituée sous la présidence du maire. Ont été nommés administrateurs par la municipalité : MM. Bousquet, Ginesty, Martel, Milhe, Patron, docteur Talon, Blanchon, Dupuy, Jaume. Le Comité, présidé par le maire et MM. Morizot et Tardieu, adjoints, a désigné son bureau comme suit : vice-président, MM. Agnel ; secrétaire général, Blanchon; secrétaire adjoint, Patron; trésorier, Jaume; économe, Bousquet.

— Nous apprenons la création toute prochaine, à l'école de garçons de la Roquette, d'un cours gratuit de langue internationale auxiliaire espéranto. Ce cours sera fait par notre jeune concitoyen M. Louis Laget.

AURIOL. — Nous avons appris avec plaisir le succès du jeune Guigou Auguste, qui, à sa sortie de l'école de Brest, a été reçu définitivement au concours un des premiers, matelot élève mécanicien de la marine.

GARDANNE. — Les instituteurs et institutrices publics des cantons de Gardanne et de Trets se réunirent en conférence à Gardanne (école de garçons), le mardi 24 novembre prochain.

LAMBESC. — Vendredi, à deux heures de l'après-midi, un incendie s'est déclaré à l'Hôtel du Lion d'Or, dans le grenier à fourrages. Aussitôt l'alarme donnée, les secours ont été apportés par la population pour sauvegarder les immeubles des voisins. Une partie du fourrage a pu être enlevée à temps, mais 10 à 15.000 kilos ont été la proie des flammes. Une partie de la toiture se effondrée. A cinq heures du soir, le feu était à peu près éteint.

— ETAT CIVIL D'OCTOBRE. — *Naissances* : Chabot François, Remondin Jeannot, Clot Léonce, Peyras François-Marius.

Décès : Dieulefet Rose-Honorine, 83 ans, Marbec-Marie, veuve, 59 ans ; Chabot Lau- rent, 81 ans.

Mariage : Jourdan Fernand-Baptistin et Pougaud Eléonore ; Reynaud Marius-Antonin et Lugier Hélia-Marie.

LA CIOTAT. — Les ateliers et chantiers, depuis plus d'un an, traversent une période de chômage, par suite de l'incertitude dans laquelle la Compagnie des Messageries Maritimes se trouvait, ne sachant si les conventions postales qui devaient lui assurer une période d'activité pendant une vingtaine d'années, seraient renouvelées.

La Compagnie avait l'intention — et cela pour occuper une partie de son personnel — de commencer de grands travaux préparatoires dont la somme approximative devait s'élever à près d'un demi-million. Elle a demandé et obtenu du gouvernement de commencer, à ses risques et périls, différentes constructions et installations qui vont lui permettre de construire, avec célérité, des navires de grandes dimensions et de lutter avec avantage contre la concurrence étrangère.

LES MILLES. — ETAT CIVIL de septembre et d'octobre. — *Naissances* : Quinton Gaston, Mattane André, Michel Laure, Saille Joseph, Bertolotto Maria, Ghigo Jeanne, Ruatta Maria, Cordelas Maurice, Parola Emmanuel, Fouquet Gaston.

Mariages : Fadigati Paul et Gianolli Thérèse ; Gautier Raphaël et Espanet Aglaé.

Décès : Calaveras Blaise, 41 ans ; Garcin Claire, veuve Porte, 80 ans ; Bert Louise, 7 mois ; Neyrand Lucie, un an ; Daumas François, veuve Rey, 70 ans.

MARTIGUES. — Dans la nuit de samedi à dimanche, entre une heure et trois heures du matin, des malandrins ont dévalisé le magasin d'horlogerie et bijouterie de M. Simon. Celui-ci, qui est âgé de 76 ans, était couché au premier etage et n'a absolument rien entendu. Tout cela semble dénoter que les voleurs connaissaient les lieux. La police et la gendarmerie. ont été avisées aussitôt.

Les objets qui ont été emportés représentent une valeur de 3.500 francs environ.

PORT-DE-BOUC. — Dans la soirée de vendredi, notre brigade de gendarmerie a mis en état d'arrestation le nommé Blain Hippolyte, 29 ans, mécanicien, qui était recherché par le Parquet de la Seine, en vertu d'un mandat d'arrêt et avait été condamné par contumace en 1907, à vingt ans de travaux forcés par la Cour d'assises de la Seine.

SALON. — Nous apprenons avec peine le décès subit, à la suite de couches, de Mme Jauffret, qui habite Villefranche de Conflans. En cette douloureuse circonstance, nous adressons à M. Jauffret, Mme et M. Chaine, notre sympathique chef de gare, ainsi qu'à la famille Bergeron, nos bien sincères condoléances.

— Dans la matinée de samedi est décédé le commandant Cristophe, qui à la suite de sa retraite était venu se retirer à Salon. Le commandant Cristophe, quoique depuis peu de temps dans notre cité, avait été nommé membre du Conseil d'administration de la Caisse d'Epargne.

— L'horaire de la Compagnie des Chemins de fer régionaux des Bouches-du Rhône a été modifié comme suit, pour le service d'hiver : Départs de Salon pour Arles, 4 h. 40. 9 h. 50 matin, 1 h. 40, 4 heures 40, et 7 heures 30 soir : pour Meyrargues, 4 h. 40, 9 h. 50 matin et 7h. 20 soir ; arrivées à Salon de la direction d'Arles, 6 h. 11, 10 h. 30 matin, 12 h. 10, 3 h. h, 50 et 6 h. 50 soir ; de Meyrargues, 6 h. 10, 10 h. 30 matin et 8 h. 30 soir.

TARASCON. — La Chambre de discipline des avoués près le Tribunal civil, de Tarascon, pour l'année judiciaire 1908-1909, est ainsi composée: Mr Dassac, président; Mr de Roux, syndic; Mr Mourret, rapporteur; Mr Montagnier, secrétaire.

— ETAT CIVIL de la semaine. — *Mariages*:Entre Victor Terras, cavalier au 11e hussards, et Marie Simon; Lucien Pont, brigadier au 11e hussards, et Claire Mauret; Adolphe Fabre, maréchal des logis au 11e hussards, et Jeanne Favas; Marius Raibaud, propriétaire, et Marie Copens; Martin Gaffet, cultivateur, et Colette Rey; Joanny Chambonnet, imprimeur sur étoffes, et Emilie Laville.

Décès: Blanc Pierre, garde champêtre, 54 ans.

VAR

TOULON. — L'analyse des denrées saisies sur le *Brennus*, à Toulon, ordonnée à la suite de plusieurs commencements d'empoisonnement, a marqué montré que celles-ci ne contenaient aucune substance nuisible, aucun principe d'intoxication, mais que les huiles, les graisses et les saindoux étaient de qualité inférieure et avaient été falsifiées et frauclés. Le ministre a été informé de ce résultat.

— Deux locomotives allant en sens inverse, de la gare des Arès à celle de Carnoules, se sont tamponnées ; le choc fut si violent que les deux machines furent brisées entièrement. Par le plus grand des hasards, les deux mécaniciens et les chauffeurs ne furent que légèrement blessés. Cet accident a causé certains retards dans la marche des trains.

— Retenus par les exigences de leur commerce, on commençant toulonnais et sa femme durent appeler au chevet de leur fillette, malade, une garde professionnelle. L'état de l'enfant ne tarda pas à s'aggraver et le médecin s'inquiéta de phénomènes anormaux.

La garde, interrogée, pressée de questions, déclara que, pour hâter la guérison, elle avait doublé les doses des remèdes et que, dans le but de calmer l'enfant, qui l'empêchait de dormir, elle lui avait donné du chloroforme.

La petite malade est morte peu après, et la police a ouvert une enquête.

BESSE. — Nous apprenons avec plaisir que M. Moutet Hilarion, fils de notre receveur des postes et télégraphes, vient de subir avec succès devant la Faculté d'Aix, les épreuves de la licence en droit. Notre ami va se faire inscrire prochainement au barreau de Toulon.

BRIGNOLES. — MM. les notaires de l'arrondissement de Brignoles ont tenu, hier soir, leur réunion annuelle et formé la Chambre des notaires pour l'année 1908-1909. Un banquet a suivi, servi par le directeur du café de l'*Univers*, dans la grande salle des fêtes, et des félicitations furent venées au vatel Jauffret.

HYÈRES. — Le voyageur qui s'est absenté pendant quelques années de la charmante ville ouvre tout grands ses yeux émerveillés. Que de progrès réalisés au point de vue de l'hygiène et de l'embellissement de cette riante cité !

Certes, on ne saurait être taxé dexagération en affirmant que Hyères est la perle de notre littoral méditerranéen, mais combien inconnu !

Jusqu'ici, le manque d'initiative ou dèsprit de continuité avait laissé certaines grandes œuvres inachevées. En moins de dix ans, Hyères a fait des pas de géant vers le progrès et si sa prospérité présente ne fait point de doute, son avenir sera bien assis pour peu que les bonnes volontés qui se sont manifestées ces dernières années ne s'arrêtent point en si bon chemin.

La campagne a évolué vers un mieux tout à fait pratique et rémunérateur. Où sont les oliviers et les orangers d'antan ? Depuis que Salon nous inonde de ses huiles, la récolte des olives ne compte plus et les vieux moulins ont disparu. C'est d'abord la vigne qui les a remplacés et maintenant voici que la crise viticole fait arracher les vieux ceps : nos agriculteurs ne sèoccuperont bientôt plus que de fleurs, de légumes et de fruits, produits plus rémunérateurs. Nous reviendrons sur toutes ces choses si intéressantes. — Louis J. PASCOTTO

LA SEYNE. — ETAT CIVIL. — *Naissances* : Rose Dedomitti; Pierina Filippi; Alice Dominici; Pierre Vignone; André Comet ; Elisabeth Raybaud.

Décès : Jacques Ferrero, 65 ans; Pierre Fourou, 78 ans; Françoise Giordano, 10 ans; Alexandre Ricard, 76 ans; François Cirauds, 72 ans ; Michiades Lesboa de Oliveria, 24 ans ; Marie Pascal, 64 ans ; Marie Obialero, 8 mois ; Caroline Authman, 26 ans.

NANS. — Vendredi soir, nous avons eu la visite de MM. Méric et Sigallas, sénateurs du Var. MM. Vigne, député, et Fabre, conseiller général, les accompagnaient. M. Daumas, président du Cercle de l'Union démocratique, a reçu les visiteurs et leur a offert des rafraîchissements.

POURCIEUX. - Un bien pénible accident est survenu à la carrière de pavés. Pendant que des ouvriers étaient occupés à dégarnir un bloc, un autre bloc sèst détaché et est tombé sur le nommé Natale Dominique, marié et père de quatre enfants, qu'il a complètement écrasé. Les autres ouvriers, témoins de l'accident, sont accourus, et c'est avec beaucoup de peine qu'ils ont pu détourner le bloc pour retirer le cadavre. Ce douloureux accident a vivement affligé les ouvriers de la population qui avaient pour le pauvre Natale beaucoup de sympathie.

POURRIÈRES. — Samedi, étaient de passage dans notre localité, MM. Sigallas et Méric, sénateurs, en tournée électorale, accompagnés de M. Vigne, député.

SOLLIES-PONT. — On est en train de faire à notre gare les améliorations qui donneront satisfaction au public. Le bureau de la grande vitesse actuel disparaît pour laisser toute vaste la salle des pas-perdus ; le bureau du chef de gare prend la place de celui de la petite vitesse, et enfin tous les services de la grande et de la petite vitesse sont réunis en un seul bureau. Ajoutons que les guichets de grande et petite vitesse, ainsi que celui des billets, s'ouvriront à gauche dans la salle des pas-perdus. Le hangar pour les fleurs et primeurs sera construit entre le quai couvert et la gare.

ORANGE. — L'Orchestre symphonique, sous l'habile direction de M. Eysaerel, donnera samedi, 14 novembre, à 8 h 1/2 du soir, dans la salle du Casino Mazellier, une brillante soirée offerte aux familles de ses membres honoraires. Dimanche, une dernière soirée sera donnée dans la salle du Casino, au profit de la Caisse de la Société. Cette Société comptant de nombreuses sympathies dans notre ville, nous lui prédisons une salle comble pour ces deux soirées et une fructueuse recette.

— Dimanche, à trois heures, réunion des membres de la Commission de la Société du Sou des écoles laïques, au deuxième étage de la Justice de paix, pour la formation du Bureau pour l'année scolaire 1908-1909.

— Nous apprenons avec plaisir que nos cavaliers, heureux de fêter leur arme, ont assisté en grand nombre à la réunion qui a eu lieu dimanche dernier. La Commission d'organisation, ayant à cœur de bien faire les choses et ne voulant froisser personne, prie les camarades qui, par oubli, n'auraient pas reçu de convocation, de vouloir bien se faire inscrire au domicile des membres de ladite Commission ou au Café de France.

— La réunion des membres gaziers appartenant à la classe 1908 aura lieu dimanche prochain, 15 courant, au premier étage du café des Deux-Mondes, à l'effet d'organiser un Banquet fraternel suivi d'un bal de famille.

— Les membres de la section de l'Alliance Française se réuniront dimanche prochain, 15 courant, à l'effet de réorganiser leur Bureau. A cette occasion M. Yrondelle, professeur de philosophie au Collège d'Orange, fera une causerie sur cette oeuvre patriotique, dont le but est la propagation de la langue française à l'étranger.

Nous rappelons que cette Société accorde à ses adhérents un voyage à demi-tarif pour se rendre à Paris.

La cotisation est fixée à 6 francs par an.

PIOLENC. — *Publications de mariages* —Massonnet-Honorat Léon, agriculteur et Rigaud Joséphine-Félix ; Catherine Gabriel Henri, agriculteur et Dutritte Eva, Julia Isombard Marie-Iyte-Xavier, garçon boucher, et Guerre Marie-Thérèse-Augustine.

PERTUIS — Nous plus chaleureuses félicitations à M. Sauvaire Albert, premier clerc chez Me 47 rue Perrier à Marseille, qui vient de subir avec succès les épreuves d'aptitude professionnelle et déclaré apte à remplir les fonctions de notaire à l'unanimité des membres de la Commission d'examen.

VAISON. — Jeudi dernier avait lieu dans la salle du Casino une réunion préparatoire pour la formation d'une section de sapeurs-pompiers, par souscription publique, dans la ville de Vaison.

Après un discours de M. Molinas, une Commission d'organisation a été nommée comme suit : MM. Marrel, Morenas, Léon Pascal, Parizot, Farnier, Gallien, Rigaudy. Saurel, Charrasse.

VILLARS — *Le Réveil du Villars*, Société de tambours et clairons en formation dans notre commune, vient de constituer son bureau.

Ont été élus : président, Guigou Jules ; chef, Vial Léopold ; secrétaire, Cyrille Ail-laud ; trésorier, Pin Félix.

ALPES-MARITIMES

NICE. — M. Honoré Sauvan, sénnteur et maire de Nice, est parti pour Paris prendre part aux travaux parlementaires.

M. Louis Gassin, premier adjoint, a également quitté Nice pour rejoindre à Paris M. Arnaud, ingénieur en chef, avec qui il va faire des démarches en vue de solutionner diverses affaires municipales de son ressort M. Gassin sèoccupera principalement de la reconstruction du lycée de garçons et de lèextension du périmètre de lèotroi.

— Nous apprenons la mort du R. P. Schwalm, dominicain, qui habitait la villa « Les Hirondelles », avenue Bellevue, décédé samedi dernier, à l'orphelinat des Dominicains de Passe-Prest, près Saint-Paul-du-Var.

Il collabora à plusieurs revues philosophiques, théologiques, sociales et littéraires.

—Lassemblée générale de l'Association des commerçants et industriels de la ville de Nice a eu lieu dans les nouveaux locaux du Syndicat de la Côte d'Azur, 7, avenue de la Gare. Plus de quatre-vingts membres assistaient à cette importante réunion où figurait le projet d'une fête, dite d' « ouverture de la saison ».

Après avoir approuvé les raisons qui ont décidé les commerçants à ne pas faire cette fête, l'assemblée en fixe la date au samedi 21 novembre,

Un Comité dorganisation a été nommé et a procédé à lélection de son bureau :

Président, M. S. Cassin; vice-président, M. Tamagno ; commissaire général, M. Francis Teisseire; trésorier, M. O. Grassi; secrétaire, M. Rasallard fils.

Six Commissions composées des membres suivants : MM. Andino, Andrau, Antonietti, Bouchon, Cassin, Ciaudo, Chautard, Exibard, Gianoli, Grassi, Mathieu, Mignaqui, Moch, Orlac, Ras-Alard fils, Richier, Jean Strauds, Louis Straudo, Tamagno, Teisseire, Torrero, Vial, sont chargées de régler, la première : forgnisation du buffet; la deuxième : la partie artistique ; la troisième : les invitations officielles, la quatrième : la liste des invitations et la publicité ; les cinquième et sixième : les souscriptions.

ANTIBES. — Le brick-goélette *Vincenzo-Lasreto*, venant de Savone et allant en Espagne, sur lest, sèst perdu à l'Etrandeinère, à l'est de la Croisette. Les sept hommes qui composaient l'équipage ont pu se sauver à la nage. Ils ont été recueillis par une vedette du *Patrie*.'Le commandant du cuirassé leur a fait donner des soins. Le système des gens de mer les a ensuite accompagnés à Cannes, devant le consul d'Italie, qui les a dirigés vers Savone.

— Etat civil. — *Naissances* : Clari Joseph Gaston, fils d'Antoine Paulin et de Rachel Calzia; Forgue Albert-Baptistin, fils de Joseph et de Marthe-Lucie Roux : Fuguairon Joséphine-Gaëtanine, fille de François et de Orsini Marie-Rose-Augustin.

Publications de mariages : Croce Jules-Antoine, journalier et Olivier Thérèse, veuve de Roch Forestieri, journalière ; Sallamite Louis-Elie-Marie, employé à la Compagnie des Eaux et Stève Marie-Jeanne, employée des postes ; Acquifoglio André-Paul, employé des postes, et Camos Mélanie-Françoise) modiste ; Evesque Henri- Eugène, rentier, et Mero Marie-Claire, institutrice.

ORANGE. — L'Orchestre symphonique, sous l'habile direction de M. Eysaerel, donnera samedi, 14 novembre, à 8 h 1/2 du soir, dans la salle du Casino Mazellier, une brillante soirée offerte aux familles de ses membres honoraires. Dimanche, une dernière soirée sera donnée dans la salle du Casino, au profit de la Caisse de la Société. Cette Société comptant de nombreuses sympathies dans notre ville, nous lui prédisons une salle comble pour ces deux soirées et une fructueuse recette.

— Dimanche, à trois heures, réunion des membres de la Commission de la Société du Sou des écoles laïques, au deuxième étage de la Justice de paix, pour la formation du Bureau pour lannée scolaire 1908-1909.

— Nous apprenons avec plaisir que nos cavaliers, heureux de fêter leur arme, ont assisté en grand nombre à la réunion qui a eu lieu dimanche dernier. La Commission dèorganisation, ayant à cœur de bien faire les choses et ne voulant froisser personne, prie les camarades qui, par oubli, nèauraient pas reçu de convocation, de vouloir bien se faire inscrire au domicile des membres de ladite Commission ou au Café de France.

— La réunion des membres gaziers appartenant à la classe 1908 aura lieu dimanche prochain, 15 courant, au premier étage du café des Deux-Mondes, à lèffet dorganiser un Banquet fraternel suivi dun bal de famille.

— Les membres de la section de lèAlliance Française se réuniront dimanche prochain, 15 courant, à lèffet de réorganiser leur Bureau. A cette occasion M. Yrondelle, professeur de philosophie au Collège dOrange, fera une causerie sur cette oeuvre patriotique, dont le but est la propagation de la langue française à lètranger.

Nous rappelons que cette Société accorde à ses adhérents un voyage à demi-tarif pour se rendre à Paris.

La cotisation est fixée à 6 francs par an.

PIOLENC. — *Publications de mariages* —Massonnet-Honorat Léon, agriculteur et Rigaud Joséphine-Félix ; Catherine Gabriel Henri, agriculteur et Dutritte Eva, Julia Isombard Marie-Iyte-Xavier, garçon boucher, et Guerre Marie-Thérèse-Augustine.

PERTUIS — Nous plus chaleureuses félicitations à M. Sauvaire Albert, premier clerc chez Me 47 rue Perrier à Marseille, qui vient de subir avec succès les épreuves dèaptitude professionnelle et déclaré apte à remplir les fonctions de notaire à lunanimité des membres de la Commission dèxamen.

VAISON. — Jeudi dernier avait lieu dans la salle du Casino une réunion préparatoire pour la formation dune section de sapeurs-pompiers, par souscription publique, dans la ville de Vaison.

Après un discours de M. Molinas, une Commission dèorganisation a été nommée comme suit : MM. Marrel, Morenas, Léon Pascal, Parizot, Farnier, Gallien, Rigaudy. Saurel, Charrasse.

VILLARS — *Le Réveil du Villars*, Société de tambours et clairons en formation dans notre commune, vient de constituer son bureau.

Ont été élus : président, Guigou Jules ; chef, Vial Léopold ; secrétaire, Cyrille Ail-laud ; trésorier, Pin Félix.

ALPES-MARITIMES

NICE. — M. Honoré Sauvan, sénnteur et maire de Nice, est parti pour Paris prendre part aux travaux parlementaires.

M. Louis Gassin, premier adjoint, a également quitté Nice pour rejoindre à Paris M. Arnaud, ingénieur en chef, avec qui il va faire des démarches en vue de solutionner diverses affaires municipales de son ressort M. Gassin sèoccupera principalement de la reconstruction du lycée de garçons et de lèextension du périmètre de lèotroi.

— Nous apprenons la mort du R. P. Schwalm, dominicain, qui habitait la villa « Les Hirondelles », avenue Bellevue, décédé samedi dernier, à lorphelinat des Dominicains de Passe-Prest, près Saint-Paul-du-Var.

Il collabora à plusieurs revues philosophiques, théologiques, sociales et littéraires.

—Lassemblée générale de lèAssociation des commerçants et industriels de la ville de Nice a eu lieu dans les nouveaux locaux du Syndicat de la Côte d'Azur, 7, avenue de la Gare. Plus de quatre-vingts membres assistaient à cette importante réunion où figurait le projet d'une fête, dite d' «

MAISONS
RECOMMANDÉES
tenues par des Compatriotes.

COUTURIÈRES

Mme **Gaillac**, 7, r. Richepanse, Paris. Robes et Manteaux. Costume tailleur. Fourrures, Trousseaux, Téléphone 265-44.

MODES

Mme **Lucie Ramel**, 36, rue de Penthièvre, Paris Chapeaux de style et de genre. Elégance, Spécialité d'œillets pour corsage.

RESTAURANTS

Restaurant Blanc (restaur. provençal), 18, rue Favart, Paris. Salons de société.
Mardi, *bouillabaisse* et *bœuf en daube* — Jeudi, *aioli complet*; vendredi, *bouillabaisse*. — Samedi, *bourride* et *cassoulet*

A VENDRE DE PRÉFÉRENCE
ou à Louer

Coquette VILLA moderne, neuve

bord de l'Etang de Berre (La Mède), cinq pièces rez-de-chaussée, terrasse et dépendances. Vente, 6.000 fr. Location, 400 fr. l'an. — REMUZAT, cafés torréfiés, Saint-Just, Marseille

Docks Vinicoles Français

(marque déposée), 25, rue Louis-le-Grand.
Vendant directement sur gare, aux meilleurs prix, les vins de leurs propriétaires.

On accepterait Agents

sérieux, ayant bonnes relations, dans le commerce de débitant surtout.

La Fabrique **H. SARDA** de Besançon (doubs) envoie *Gratuitement* son magnifique et très intéressant **Catalogue Général** d'Horlogerie Supérieure, de Bijouterie et d'Orfèvrerie.
La fabrique H. Sarda offre spécialement *aux Lecteurs de ce Journal ce*
Bon de Faveur de 3 fr.
à valoir sur l'achat d'une
MONTRE-PRIME DE 12f50 No 35
Rem. Acier ou **Nickel**, 18 lignes, Garantie 3 ans.
(Une chaîne gourmette est jointe à la montre).
« Détacher ce **BON** et l'envoyer avec **9 fr 50** en mandat-poste pour recevoir **franco** cette **élégante** et **bonne** montre, **demi-plate** ».
(En cas de non-convenance, nous l'échangerons, sans difficulté).

" LE BALNEUM "
BAINS TURCO-ROMAINS ET RUSSES
à Air Sec
16 bis RUE CADET Téléphone 140-94
Hydrothérapie complète. Sudation, Massage, Lavage, Inhalations.
Piscine, Salon de Coiffure, Pédicure, Salon de Repos.

PRIX : Bain complet 3 f. 75. Sans massage 2 f. 75
Par abonnement de 10 bains :
Complet 2 f. 65 le bain. Sans massage 1 f. 80 le bain
Douches de toute nature 1 fr. 25
par abonnement 1 fr.
OUVERT de 6 h du Matin à 8 h. du Soir

LE
COURRIER DE LA PRESSE
BUREAU DE COUPURES DE JOURNAUX
Français et Etrangers
Fondé en 1889
21, Boulevard Montmartre, Paris 2e
GALLOIS & DEMOGEOT
Ad. Télég. : COUPURES-PARIS -Télép. 101-50

Le COURRIER de la PRESSE :
Reçoit, lit et découpe tous les Journaux et Revues et en fournit les extraits sur tous sujets et personnalités.

Service spécial d'Informations pratiques pour Industriels et Commerçants

58. **Boulevard** de la **Villette**
PARIS
Bornibus
Sa **MOUTARDE**
Ses CORNICHONS Mère Marianne

GUÉRISON des affections de la peau (Dartres Exémas, etc.), des Maladies des bronches et de la poitrine, par les extraits des plantes, divins « cicatriseurs » des plaies (variqueuses, gangreneuses, cancéreuses, tuberculeuses), tumeurs, blessures, etc., carie des os par le

BAUME FALCONETTI
cinq fois diplômé

Michel-Ange FALCONETTI, créateur propagateur, Marseille, traverse Saint-Bazile, 7, Marseille, Consultations et conseils gratuits, tous les jours, de 9 heures à midi.

REVUES RECOMMANDÉES

Le Feu, 2, boulevard Mérentié, Marseille

Annales de la Société d'Etudes Provençales, à Aix-en-Provece.

Provincia, 2, place carnot, Marseille.

Bulletin de la Société des Amis du Vieil-Arles, à Arles-sur-Rhône

La Revue de Provence, Ruat, 54, rue Paradis, Marseille.

Le Midi et le Nord, Batisto Bonnet, à Bellegarde (Gard).

Lou Félibrige, 41, rue Thomas, Marseille.

LE PROGRÈS MUTUEL-VIE

Société de prévoyance et d'assurance mutuelles sur la vie

Entreprise privée assujettie au Contrôle de l'État

Fonctionne sous le **Contrôle de l'État** conformément à la loi du 17 mars 1905.

Constitue à tous en cas de vie un **Capital** espèces permettant d'assurer une **Dot**, **Retraite**, payable aux survivants au bout de **10** ou **15** ans, au choix des adhérents.

Assure en **Cas de Décès**, par sa contre-assurance sans examen médical, une importante indemnité.

Place ses fonds en titres ayant une garantie de **l'État** et les dépose à la **Banque de France.**

Société **la plus avantageuse** et offrant le maximum de garantie

Notice et statuts adressés gratuitement par le siège social, 110, rue de Richelieu, Paris.

Des représentants honorables sont demandés partout où la Société n'est pas représentée.

Chemins de Fer de Paris-Lyon Méditerranée

Relations directes entre Paris et l'Italie

Les billets d'aller et retour de Paris en Italie, viâ Mont-Cenis et viâ Simplon, indiqués ci-après, sont délivrés toute l'année, à la gare de Paris, dans les bureaux succursales et dans les agences de voyages.

1° *Viâ Mont-Cenis :*

Prix par les paquebots :

	1re cl.	2e cl.	3e cl.
Turin . . . . . Fr.	147 »	106 15	69 25
Gênes	199 80	121 40	»
Milan	104 80	116 75	»
Validité : 30 jours.			
Venise	217 75	151 95	»
Florence	218 70	152 80	»
Rome	245 70	168 90	»
Naples	261 60	179 80	»
Validité : 45 jours.			

La durée de validité des billets valables 30 jours peut être prolongée de 15 jours, et celle des billets valables 45 jours peut être prolongée de 22 jours moyennant le paiement d'un supplément. (Cette prolongation ne peut être accordée que.par les gares de départ et de destination du billet.)

D'autre part, la durée de validité des billets « Paris-Turin » est portée gratuitement à 60 jours lorsque les voyageurs prennent, à Paris, un billet circulaire de voyage intérieur italien conjointement avec le billet d' aller et retour « Paris-Turin » ou lorsqu'ils justifient avoir pris à Turin, soit un billet circulaire italien, soit un billet d'abonnement spécial italien, soit un billet d'aller et retour combiné italien.

2° *Viâ Simplon :*

Billets d'aller et retour :
De Paris à (ou vice-versa) :

	1re cl.	2e cl.
Domodossola . . . . . Fr.	125 »	89 40
Milan	148 55	105 95
Venise	201 25	142 85
Validité : 30 jours.		

La durée de validité des billets d'aller et retour Paris-Milan et Paris-Venise peut être prolongée de 15 jours moyennant le paiement d'un supplément.

La validité des billets d'aller et retour Paris-Domodossola est portée gratuitement à 60 jours, lorsque le voyageur justifie avoir pris à Domodossola, soit un billet circulaire italien, soit un abonnements spécial italien, soit un billet d'aller et retour combiné italien.

Arrêts facultatifs. — Enregistrement direct des bagages.

Franchise de 30 kil. de bagages sur le parcours P.-L.-M. Aucune franchise en Suisse et en Italie.

Des trains à marche très rapide et des trains de luxe mettent en relation Paris et. les grandes villes italiennes par le Mont-Cenis et par le Simplon. Ces trains sont composés de splendides et confortables voitures à bogies, Trajet direct (viâ Simplon) de Paris à Milan en 15 h. 1/2, à Venise en 20 heures 1/2, à Rome en 31 heures.

Cartes de circulation à demi-place départementales

La Compagnie délivre des cartes nominatives et personnelles, valables pendant 6 mois ou un an et donnant le droit d'obtenir des billets à demi-tarif pour des parcours exclusivement P.-L.-M. entre toutes les gares d'un même département.

Les départements desservis par le réseau P.-L.-M. sont répartis en 3 catégories, selon l'importance kilométrique des lignes qui les sillonnent.

Les cartes sont délivrées moyennant le paiement préalable des prix suivants :

A. Cartes donnant droit à des billets à demi-tarif de toutes classes, pendant 6 mois, 1re catégorie, 60 fr.; 2e catégorie, 50 fr.; 3e catégorie, 40 fr. Pour un an : 1re catégorie, 80 fr.; 2e catégorie, 65 fr.; 3e catégorie, 55 fr.

B. Cartes donnant droit à des billets à demi-tarif de 2e et 3e classes, pendant 6 mois, 1re catégorie, 40 fr.; 2e catégórie, 32 fr.; 3e catégorie, 25 fr. Pendant un an : 1re catégorie, 50 fr.; 2e catégorie, 40 fr.; 3e catégorie, 32 fr.

C. Cartes donnant droit à des billets demi-tarif, de 3e classe seulement, pendant 6 mois : 1re catégorie, 25 fr.; 2e catégorie, 20 fr.; 3e catégorie, 15 fr. Pendant un an : 1re catégorie, 30 francs ; 2e catégorie, 25 fr; 3e catégorie, 20 fr.

Il sera perçu, en outre, à chaque voyage, la moitié du prix d'un billet simple (place entière) de la classe demandée par le voyageur pour le parcours qu'il veut effectuer.

Les cartes courent du 1er et du 15 de chaque mois et doivent être demandées au moins 5 jours à l'avance.

Consulter le Livret-Guide horaire P.-L.-M. vendu au prix de 0 fr. 50 dans toutes les gares du réseau.

L' ARGUS DE LA PRESSE, le plus ancien bureau de coupures de journaux, est entré dans sa 27e année d'existence.

L'Argus de la Presse, qui est en relations avec les journaux du monde entier, fournit chaque jour plus de douze mille extraits de journaux aux représentants les plus divers de l'activité humaine. *Ecrire 14, rue Drouot, Paris IXe.* — Adresse télégraphique : *Archambure-Paris.*

LOTISSEMENT Bois à Itteville, descendre gare Bouray (Seine-et-Oise), 40 minutes de Paris. — Chasse immense et pêche pour acquéreur. Site sans égal, prix unique 0 fr. 95. Crédit Moreau, 167, rue de Rennes.

Importation directe

THÉS			CAFÉS		
Thé Souchong supérieur xxx	le kilo	9.50	Mélange ordinaire (vert)	le kilo	3.60
Thé Pékoé extra supérieur . .	—	15.50	Mélange supérieur (vert)	—	3.90
Royal Thé Russe Ming Lang	—	21 »	Mélange ext. supérieur, arôme exquis	—	4.60
En paquet d'origine de 125, 250, 500 gram. 1 kilo et au-dessus			*En ballotin d'origine de 3, 5 et 10 kilos*		

Pour qualités séparées de toutes provenances, demander prix-courant
Franco de port et d'emballage contre mandat-poste.

BORIE, 29, Rue de la République — MARSEILLE

GRAND RESTAURANT **Basso** et RESTAURANT **Brégaillon** (Annexe)
MARSEILLE — 3 & 5, QUAI DE LA FRATERNITÉ, 3 & 5 — MARSEILLE
Téléph. urbain 14.04
Téléph. interurbain 19.85
D. GOT ET M. DAVID, Propriétaires
Spécialité de Bouillabaisses et Soupes de Poissons
HUITRES et COQUILLAGES des GRANDS PARCS DE LA MAISON, Expéditions postales dans tous les Pays

Chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée

Services directs entre Paris et l'Algérie, la Tunisie et Malte (viâ Marseille)

BILLETS SIMPLES VALABLES 15 JOURS

De Paris aux ports ci-après, ou vice-versa

Prix par les paquebots de la Compagnie générale Transatlantique. — Alger: 1re cl., 186 fr. ; 2e cl., 130 fr. ; Bizerte, Bône, Bougie, Philippeville, Tunis (via Bizerte) : 1re, 171 fr.; 2e, 120 fr.; Oran: 1re, 171 fr.; 2e, 120 fr. ; Tunis (direct) : 1re, 186 fr.; 2e, 130 fr. ; Malte (La Valette): 1re, 241 fr.; 2e, 170 fr.

Prix par les paquebots de la Compagnie de navigation mixte (Touache). — Alger : 1er cl., 171 fr. ; 2e cl., 115 fr. ; 3e cl., 67 fr. ; Bône, Philippeville, 1er, 171 fr.; 2e, 115 fr. ; 3e, 67 fr. ; Oran, 1er, 156 fr. ; 2e, 105 fr. ; 3e, 64 fr. ; Tunis (direct), 1re, 166 fr. ; 2e, 115 fr. ; 3e, 67 fr.

Ces prix comprennent la nourriture à bord des paquebots.

Arrêts facultatifs sur le réseau P. L. M. à toutes les gares de l'itinéraire. Franchise de bagages de 30 kilog. en chemin de fer, et, sur les paquebots, de 100 kilog. en 1re classe, de 60 kilog. en 2e classe, et de 30 kilog. en 3e classe. Enregistrement direct des bagages de Paris aux ports algériens et tunisiens.

Délivrance des billets à Paris : à la gare de Paris P. L. M. ; au Bureau des passages de la Compagnie générale Transatlantique, 12, boulevard des Capucines ; et à l'agence de la Compagnie de navigation mixte (Touache), chez M. Desbois, 9, rue de Rome.

Pendant la saison d'hiver, Paris et Marseille sont reliés par de nombreux trains rapides et de luxe composés de confortables voitures à bogies.

L'Hiver à la Côte d'Azur

Biliets d'aller et retour collectifs de 2e et 3e classes valables jusqu'au 15 mai 1909

Du 1er octobre au 15 novembre 1908, les gares P.-L.M. délivrent, aux familles d'au moinstrois personnes voyagent ensemble, des billets d'aller et retour collectifs de 2e et 3e classes pour Cassis et toutes les gares P.-L.-M. situées au delà vers Menton. Le parcours simple doit être d'au moins 400 kilomètres.

(Le coupon d'aller de ces billets n'est valable que du 1er octobre au 15 novembre 1908).

Le prix s'obtient en ajoutant au prix de quatre billets simples ordinaires (pour les deux premières personnes) le prix d'un billet simple pour la troisième personne, la moitié de ce prix pour la quatrième et chacune des suivantes.

Arrêts facultatifs

Faire la demande de billets quatre jours au moins à l'avance à la gare de départ.

Des trains rapides et de luxe, composés de belles voitures à bogies, desservent, pendant l'hiver, les stations du littoral, Paris, la Côte d'Azur en 13 heures par train extra-rapide de nuit et par le Côte d'Azur-rapide.

Services directs entre Paris et le Maroc (Viâ Marseille)

Billets simples de Paris à Tanger, valables 15 jours

De Paris à Tanger : Par les paquebots de la Cie de Navigation Mixte (Touache) viâ Oran : 1er classe : 196 fr. ; 2e classe :135 fr.; 3e classe: 92 fr. De la Cie Paquet 1re classe: 196 fr. ; 2e classe : 135 fr.

Ces prix comprennent la nourriture à bord des paquebots.

Arrêts facultatifs sur le réseau P. L. M — Franchise de bagages : en chemin de fer, 30 kilos ; sur les paquebots :100 kil. en 1re classe ; 2e classe, 60 kil. ; 3e classe, 30 kg. — Enregistrement direct des bagages de Paris à Tanger, ou réciproquement.

Délivrance des billets : à la gare de Paris P. L. M. ; à l'Agence de la Cie de Navigation Mixte, chez M Desbois, 9, rue de Rome, et dans les bureaux de la Société Générale de Transports Maritimes à vapeur, 8, rue Ménars, pour les parcours à effectuer par les paquebots de la Cie Paquet.

Pendant la saison d'hiver, Paris et Marseille sont reliés par de nombreux trains rapides et de luxe composés de confortables voitures à bogies.

LE PROVENÇAL DE PARIS
est en vente dans les départements provençaux, et à Paris dans les kiosques suivants :

Gare du Nord

23, place de Roubaix, à gauche du boulevard Denain, en face la gare du Nord.

25, place de Roubaix, à droite du boulevard Denain; en face de la gare du Nord.

2, boulevard de Denain, angle de la rue Lafayette.

Gare d'Orléans

Place Walhubert, en face les bureaux de la gare d'Orléans.

Bastille

Place de la Bastille, Station des Tramways.

1, boulevard Beaumarchais, près la place de la Bastille.

Place de la République

Chalet de journaux, angle de l'avenue de la République. (Hôtel Moderne).

1, place de la République, en face le passage Vendôme.

15, place de la République, à gauche de la rue du Temple.

12. place de la République, à droite du faubourg du Temple (Caserne).

Boulevard Saint-Denis

13, boulevard Saint-Denis, à gauche du boulevard Sébastopol.

19, boulevard Saint-Denis, à droite de la rue Saint-Denis.

Boulevard Bonne-Nouvelle

44, boulevard Bonne-Nouvelle, à gauche du faubourg Poissonnière.

Boulevard Poissonnière

2, boulevard Poissonnière, à droite du faubourg Poissonnière.

32, boulevard Poissonnière, à gauche du faubourg Montmartre.

Boulevard Montmartre

2, boulevard Montmartre, à droite du faubourg Montmartre.

10, boulevard Montmartre, a droite du faubourg Montmartre.

Boulevard des Italiens

1, boulevard des Italiens, à gauche de la rue Richelieu.

16, boulevard des Italiens, à droite de la rue Lepelletier (café Riche).

18 bis, boulevard des Italiens, à gauche de la rue Laffitte.

20, boulevard des Italiens, à droite de la rue Laffitte.

38, boulevard des Italiens, à gauche de la rue Chaussée-d'Antin.

Boulevard des Capucines

10, boulevard des Capucines, à gauche de la place de l'Opéra.

14, boulevard des Capucines, Grand Café à droite de la rue Scribe.

Boulevard de la Madeleine

27, boulevard de la Madeleine, à gauche de la rue Duphot.

Rue de Rivoli et Théâtre-Français

Chalet de journaux, rue Rivoli, 190, en face l'Hôtel Régina.

Rue de Rohan, en face la cour du Carrousel, 2.

Place du Théâtre-Français, angle de la rue Richelieu.

Chalet de journaux, rue Richelieu, Fontaine Molière.

Gare Saint-Lazare

Gare Saint-Lazare, Hôtel Terminus, côté de la cour du Havre.

Rue de Rome, sortie des chemins de fer de l'Ouest.

47, boulevard Malesherbes, à droite de la rue de la Boëtie.

49-51, boulevard Malesherbes, angle du boulevard Haussmann.

Boulevard Sébastopol

75, boulevard Sébastopol, à droite de la rue Turbigo.

9, boulevard Sébastopol, à gauche de la rue de Rivoli.

Boulevard Saint-Michel

22, boulevard Saint-Michel, à gauche du boulevard Saint-Germain.

47, boulevard Saint-Michel, à droite de la place de la Sorbonne.

63, boulevard Saint-Michel, à droite de la rue Soufflot.

Boulevard Saint-Germain

134, boulevard Saint-Germain, à droite de la rue de l'Ancienne-Comédie.

147, boulevard Saint-Germain, angle de la rue Bonaparte.

46, rue de Rennes, angle du boulevard Saint-Germain.

207, boulevard Saint-Germain, angle de la rue du Bac.

Avenue des Champs-Elysées

113, boulevard Haussmann.

11, avenue de la Grande-Armée, angle de la rue Rude.

Place de l'Etoile, en face le Métropolitain.

Place de l'Etoile, à droite de l'avenue Friedland.

Boulevards extérieurs

24, boulevard de Courcelles, près la rue de Courcelles.

76, rue de Clichy, près la place Clichy.

5, place Clichy, en face le Métropolitain.

Boulevard Rochechouart, à gauche de la rue Clignancourt.

Librairie, 67, rue des Martyrs.

Librairie, 69, rue de Charonne.

Librairie, 83, rue du Cherche-Midi.

BOUILLABAISSE GOURAN
En boîtes soudées prêtes à servir, 1 fr. 25 par tête — La riche, 1 fr. 50 — La plus riche, 2 francs
LA PLUS RENOMMÉE DE MARSEILLE

La seule pouvant s'expédier partout en toute saisons. Elle est préférable au poisson cru qui se putrifie trop vite

Tarif de Faveur de notre Marque LA PLUS RICHE

réservé aux lecteurs *du Provençal de Paris. S'en recommander (S.V.P.)*

Bouillabaisse	pour 2 à 3 personnes,	la boîte	5 fr.	pour 8 à 9 personnes	la boîte	12 fr.
	— 4 à 5 —	—	6 —	— 10 à 12 —	—	15 —
	— 6 à 7 —	—	9 —	— 13 à 15 —	—	22 —

Expédiée franco gare destinataire au reçu d'un bon ou mandat-poste du montant de la commande adressé à **M. GOUIRAN, Spécialiste, angle rue de la République, 7, et rue Coutellerie, 2, à MARSEILLE.** — Télégrammes Bouillabaisse, Gouiran, MARSEILLE.

PROGRAMME DES SPECTACLES

THÉATRES

OPÉRA (231-53). — 8h 1/4. — Consulter l'affiche.
COMÉDIE-FRANÇAISE (102-22). — 8 h. 1/2. — Consulter l'affiche.
OPÉRA-COMIQUE (105-78). — 8 h. 3/4. — Consulter l'affiche.
ODÉON (811-42). — 8 h. 3/4. — *Parmi les pierres.*
GAITÉ-LYRIQRE (129-09). - 8 h. — Consulter l'affiche.
THÉATRE ANTOINE (436-33). — *l'oreille fendue.*
VARIÉTÉS (109-92). - 8 h. 1/2. — *Un mari trop malin. — Le Roi.*
VAUDEVILLE (102-02). — 9h. — *La Patronne.*
THÉATRE REJANE (591-77). — 8 h. 1/2. — *Israël*
GYMNASE (102-65). — 8 h. 3/4. — *Passe-Partont.*
CHATELET (102-87). — 8 h. 1/2. — *La Chatte blanche.*
PORTE-SAINT-MARTIN (437-53). — 8 h. 1/4. — *L'affaire des Poisons.*
SARAH-BERNHARDT (274-26). — *La Dame aux Camélias.*
RENAISSANCE (437-03). — 8 h 1/2. — *L'Emigré.*
NOUVEAUTÉS (102-51). — 8 h. 1/2. — *Occupe-toi d'Amélie.*
LYRIQUE-TRIANON (433-62). — 8 h. 1/2. — Consulter l'affiche.
ATHÉNÉE (282-23). — 8 h. 3/4. — *Arsène Lupin.*
PALAIS-ROYAL (102-50). — 8 h. 3/4. — *Le Coup du Gendarme — L'heure de la Bergère.*
BOUFFES-PARISIENS (145-58). — 8 h. 3/4. — *S. A. R.*
AMBIGU (466-31). — 8 h. 1/4. — *L'Agence Legris.*
FOLIES-DRAMATIQUES (437-01). — 8 h. 1/2. — *Les Quinze Mille. — Mam'zelle Trompette.*
CLUNY (807-76). — 8 h. 1/2. — *Plumard et Bernabé.*
DEJAZET (274-91). — 8 h. 1/2. — « *Mossieu* » *le Maire.*
THÉATRE FEMINA, avenue des Champs-Elysées, 89.
SALONS MALAKOFF, 56 bis, avenue de Malakoff.
THÉATRE GRÉVIN, 19, boul. Montmartre (153-53).
THÉATRE MONDAIN, cité d'Antin.
THÉATRE MODERNE (127-92). — 9 h. — 12 h, boulevard des Italiens — *Le Chopin.*
LITTLE-PALACE, 42, r. de Douai (263-69).
THÉATRE MOLIÈRE 209, Faubourg Saint-Denis, (419-32).

SPECTACLES ET CONCERTS

APOLLO, 20, rue de Clichy (272-21). — Spectacle varié.
ALHAMBRA (900-10). — Nombreuses attractions.
BA-TA-CLAN. — *Chanteclair.* — Antony, J. Dufort. Mlles Lise Béranger, Linalda, Claire B., Castelly.
BOBINO, 20, rue de la Gaîté.
CASINO DE PARIS (235-68), 18, rue de Clichy. — Attractions.
CASINO DE LA NATION, 2 *bis*, av. de Taillebourg.
ELYSÉE-MONTMARTRE, boulevard Rochechouart. Spectacle varié.
CONCERT DU XXe siècle. — Spectacle varié.
CASINO DE MONTMARTRE, boulevard de Clichy. — Spectacle varié.
CASINO SAINT-MARTIN, 48, faub. Saint-Martin. — Spectacle varié.
ELDORADO (442-1). — *Avec un peu d'sauce.*
ETOILE-PALACE. — 39, av. Wagram (526-93). — *Concert et Cinématographe.*
EUROPÉEN, 5, rue Biot. — *En route pour Trondu.*
FOLIES-BERGÈRES (102-59). — Attractions.
GAITÉ-ROCHECHOUART, 29, boul. Rochechouart.
GRANDE-ROUE, 74, avenue de Suffren.
LA CIGALE (407-60). — Concert et attractions.
LA FAUVETTE, 58, avenue des Gobelins.
LA CHARMILLE, 75 *ter*, boulevard de Clichy
MOULIN-ROUGE (508-63). — *Pardessus les Moulins.*
OLYMPIA (244-68). — 8 h. 1/2. — Attractions.
PARISIANA (156-70). — 8 h. 1/2. — *Paris-Voyeur.*
PETIT CASINO, 10, boulevard Montmartre.
SCALA (435-86). — *Occupe-toi d'Emilienne (revue).*
NOUVEAU-CIRQUE, 251, rue Saint-Honoré (2 1-84).
CIRQUE D'HIVER (931-03), CIRQUE MÉDRANO (240-65). Spectacles variés.

Comptoir National d'Escompte de Paris

Capital : 150 millions de francs
ENTIÈREMENT VERSÉS

SIÈGE SOCIAL : **rue Bergère**
SUCCURSALE : 2, place de l'Opéra, Paris

OPÉRATIONS DU COMPTOIR

Bons à échéance fixe, Escompte et Recouvrements, Escompte de chèques, Achat et Vente de Monnaies étrangères, Lettres de Crédit, Ordres de Bourse, Avances sur Titres, Chèques, Traites, Envois de Fonds en Province et à l'Etranger, Souscriptions, Garde de Titres, Prêts hypothécaires maritimes, Garantie contre les Risques de remboursement au pair, Paiement de Coupons, etc.

AGENCES

Bureaux de quartiers dans Paris

A. 147, bd St-Germain ;
B. 108, rue de Rivoli ;
C. 23, boul. Diderto ;
D. 2, rue Rambuteau ;
E. 16, rue de Turbigo ;
F. 21, pl. d. la République
G. 2, rue de Flandre ;
H. 2, r. du 4-Septembre ;
I. 80-82, boul. Magenta ;
J. 7, bd de Strasbourg ;
K. 92, bd Rich.-Lenoir ;
L. 86, rue de Clichy ;
M. 87, avenue Kléber ;
N. 35, av. Mac-Mahon ;
O. 71, bd Montparnasse ;
P. 27, faub. St-Antoine ;
R. 53, boul. St-Michel ;
S. 2 *bis*, av. des Gobelins ;
T. 1, aven. de Villiers ;
U. 49, av. Ch.-Elysées ;
V. 85, avenue d'Orléans ;
X. 40, rue du Commerce ;
Y. 124, faub. St-Honoré ;
Z. 89, bd Haussmann ;
AB. 39, r. Ménilmontant ;
AD. 25, boul. Barbès ;
AE. 44, rue Lafayette ;
AF. 199, bd Voltaire ;
AG. 2, chaussée de la Muette ;
AH. 47, av. Bosquet ;
AI. 100, rue St-Antoine.

Bureaux de quartiers dans Paris

Asnières : 6, rue de Saint-Denis. *Aubervilliers* (*Quatre-Chemins*) : 5 route de Flandre. *Charenton* : 50, rue de Paris. *Clichy* : 106, boulevard National. *Eugnien* : 47, Grande-Rue. *Ivry-sur-Seine* : 54, rue Nationale. *Levallois-Perret* : 3, place de la République. *Montreuil-sous-Bois* : 48, rue du Pré. *Neuilly-sur-Seine* : 92, avenue de Neuilly. *Noisy-le-Sec* : 1, rue de la Gare. *Le Parc-Saint-Maur* : 15*bis*, rue de la République. *Saint-Denis* : 88, rue de Paris. *Sceaux* : 27, rue de Houdan.

Agences en Province

Abbeville.	Cavaillon.	Flers	Reims
Agen.	Cette.	Fontainebleau.	Rennes.
Aix-en-Provence	Chaguy	Gray.	Riom.
Alais.	Chalon-sur-Saône	Grenoble.	Rive-de-Gier
Albi.	Chartres.	Havre (Le)	Roanne.
Amiens	Châteaurenard.	Hazebrouck.	Romilly-s'-Seine
Angers.	Châteauroux	Issoire.	Roubaix.
Angoulême.	Châtel-Guyon	Issoudun	Rouen.
Arles.	Châtillon-s'-Seine	Jarnac.	Saint-Brieuc
Aubagne.	Cherbourg	Lézignan.	St-Chamond
Aurillac.	Clermont (Oise).	Libourne.	Saint-Dié.
Avignon.	Clermont-Ferrand.	Lille.	St-Etienne
Bagnères-de-Luchon.	Clermont-l'Hérault.	Limoges.	St-Germain-en-Laye.
Bagnols-sur-Cèze.	Cognac.	Lyon.	Saint-Junien
Bar-s'-Seine.	Condé-sur-Noireau.	Mâcon	St-Quentin.
Bayonne.	Dax.	Manosque.	Salon.
Beaucaire.	Deauville-Trouville.	Mans (Le).	Soissons.
Beaune.	Dieppe.	Marseille.	Toulon.
Beauvais.	Dijon.	Mazamet.	Toulouse.
Bédarieux.	Douai.	Melun.	Tourcoing.
Belfort.	Dunkerque.	Mont-de-Marsan.	Tours.
Bergerac	Elbeuf.	Mont-Dore	Trouville-Deauville.
Béziers.	Epernay.	Montpellier	Troyes.
Biarritz.	Epinal.	Mouy (Oise)	Valenciennes.
Bordeaux.	Ferté-Macé	Nancy	Versailles.
Bourboule	Firminy	Nantes.	Vichy.
Caen.	Flèche (La)	Narbonne.	Vienne.
Calais.		Nice.	Villefranche sur-Saône
Cannes.		Nîmes.	Villeneuve-sur-Lot.
Carcassonne		Orange.	Vire.
Carpentras.		Orléans.	
Castres.		Pau	
		Périgueux.	
		Perpignan.	

Agences dans les colonies et pays de protectorat

Tunis, Gabès, Sfax, Sousse, Majunga, Tamatave, Tananarive, Diègo-Suarez, Mananjary, Tuléar.

Agences à l'étranger

Bruxelles, Ostende, Monte-Carlo, Londres, Liverpool, Manchester, Bombay, Melbourne, Sydney, Saint-Sébastien, Alexandrie (Egypt), Tanger, Mogador, Casablanca, Le Caire.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Le Comptoir tient un service de coffres-forts à la disposition du public: 14, rue Bergère; 2, place de l'Opéra ; 147, boulevard Saint-Germain ; 49, avenue des Champs-Elysées, et dans les principales agences. Une clef spéciale unique est remise à chaque locataire. — La combinaison est faite et changée par le locataire à son gré. — Le locataire peut seul ouvrir son coffre.

BONS A ÉCHÉANCE FIXE

De 6 mois à 11 mois... 2 0/0. De 1 à 3 ans... 3 0/0

Les 6 Bons, délivrée per le Comptoir National aux taux d'intérêts ci-dessus, sont à ordre ou au porteur, au choix du déposant. Les intérêts sont représentés par des bons d'intérêts également à ordre ou au porteur, payables semestriellement ou annuellement suivant les convenances du déposant. Les bons de capital et d'intérêts peuvent être endossés et sont par conséquent négociables.

VILLES D'EAUX
stations estivales et hivernales

Le Comptoir National a des agences dans les principales villes d'eaux : Aix-en-Provence, Bagnières-de-Luchon, Bayonne, Biarritz, La Bourboule,Calais, Cannes, Châtel-Guyon, Cherbourg, Dax, Dieppe, Dunkerque, Eughien, Fontainebleau, Le Havre, Le Mont-d'Ore, Monte-Carlo-Nice, Ostende, Pau, SaintGermain-en-Laye, Saint-Sebastien, Trouville-Deauville, Tunis, Vichy, Le Caire, Alexandrie (Égypte), etc.; ces agences traitent toutes les opérations comme le siège social et les autres agences, de sorte que les étrangers, les touristes, les baigneurs, peuvent continuer à s'occuper d'affaires pendant leur villégiature.

LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES

Le Comptoir National d'Escompte délivre des Lettres de Credit circulaires payables dans le monde entier auprès de ses agences et correspondants ; ces Lettres de Crédit sont accompagnées d'un carnet d'identité ot d'indications et offrent aux voyageurs les plus grandes commodités, en même temps qu'une sécurité incontestable

Salons des Accrédités, Branch Office
2, place de l'Opéra

Special department for travellers and letters of credit. Luggages stored. Letters of credit cashed and delivered throughout the world. — Exchange office. Letters and parcels received and forwarded.

EN 3 JOURS
l'INJECTION AMÉRICAINE du Docteur PATESSON
fait cesser les *Ecoulements* les plus rebelles, récents ou anciens. C'est la seule qui guérisse réellement, sans copahu, ni cubèbe, ni mercure. Les *Maladies secrètes, Echauffements, Biennorrhagie, Goutte militaire.* D'un emploi facile elle n'occasionne jamais de rétrécissements toujours dangereux. — Envoi discret *franco* contre mandat ou bons de poste de 1 fr. — Dépôt, **PIERRIGUES**, *Pharmacie du Trésor*, 30. Rue Vieille-du-Temple, 30. **PARIS**.

IMPUISSANCE — AFFECTIONS NERVEUSES — NEURASTHÉNIE, SURMENAGE Intell. cérébral et Physique guéries par la **NEURONE** du Dr GRUBY (marque déposée) 4 f50 (Envoi franco contre Mandat de 1 f. 60) Chez PERRIGUES, Pharmacie du Trésor, 30, Rue Vieille-du-Temple, Paris.

Le Gérant : M. LAUZET.

Imp. spéciale du **Provençal de Paris**
MACHEREZ ET Cie, 4, rue Gambetta. — Soissons.

LE PROVENÇAL DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Paraissant le Dimanche

BULLETIN D'ABONNEMENT

A renvoyer à M. l'Administrateur du *Provençal de Paris*, 15, rue du Faub.-Montmartre.

Je soussigné .....

demeurant à ..... *rue* ..... *n°* .....

département d ..... *déclare m'abonner au* **Provençal de Paris** *pour une durée de* .....

A ..... *le* *19*

(Signatre de l'abonné)

Le prix de l'abonnement est fixé ainsi qu'il suit :

Un an **6** fr. — Six mois : **3** fr. pour toute la France
Un an **8** fr. **50** — Six mois : **4** fr **50** pour l'étranger.